ÉPOQUE TIMES

35 PAYS 21 LANGUES EN EXPANSION

10E ANNÉE N° 17 • 18 AU 31 AOÛT 2014 • ÉDITION MONTRÉALAISE • WWW.EPOQUETIMES.COM

VOYAGE PAGE 9

La Crête de Zorba : l'émerveillement à chaque instant

ART ET CULTURE PAGE 8

The Trip to Italy Mémorable virée *british*

Les Films Séville

ART ET CULTURE PAGE 8

Le passeur Une autre erreur du passage entre livre et film

Les Films Séville

Commerce équitable 2.0

Actuellement, la banane équitable n'est pas seulement au cœur d'une bataille étudiante à la Polesden Lacey Infant School pour une éthique appliquée dans un lieu d'éducation, mais elle permet aussi de formidables occasions d'apprentissage pour les élèves de cette petite école écoresponsable en Grande-Bretagne. Cette dernière a saisi que les dimensions du commerce équitable sont multiples et tendent à évoluer. Tout comme dans le domaine de l'informatique il y a plusieurs années, certains parlent d'un commerce équitable «2.0», aussi qualifié d'«authentique». Parle-t-on seulement de quelques mises à jour de ce mouvement bien lancé depuis les années 1940 ou d'un bond considérable se rapprochant d'une vraie justice sociale?

PAGES 2 ET 3

Lionel Healing-AFP-Getty Images

Un travailleur vérifie la qualité des grains de café dans une coopérative de Kinshasa, en République démocratique du Congo.

Un homme se baigne dans le Gange.

Sacré et sale Gange

Ne serait-il pas beau que les Indiens qui vénèrent tant ce grand fleuve finissent par le prendre en main? Le nouveau gouvernement a promis de s'y attarder, mais la politique étant ce qu'elle est, certains préconisent davantage une solution citoyenne.

PAGE 5

Sanjay Kanojia/AFP/Getty Images

Pas vraiment libre et vraiment brisé

Le plus célèbre des défenseurs des droits de la personne en Chine, l'avocat Gao Zhisheng, est récemment sorti de prison. Celui que l'on a surnommé la «conscience de la Chine» n'est toutefois pas encore vraiment libre et sa condition générale porte les marques des pires souffrances.

PAGE 4

L'avocat chinois Gao Zhisheng en 2006, avant les années de détention et de torture par Pékin

Gracieuseté de Transcending Fear

Ebola : réponse encore inadéquate

Malgré l'ampleur de la crise, il est évident sur le terrain que les ressources manquent pour endiguer une situation qualifiée par certains de «catastrophique».

PAGE 5

Tommy Trenchard/IRIN

Un travailleur de Médecins Sans Frontières est désinfecté après avoir traité des victimes d'Ebola en Sierra Leone.

Actualité

COMMERCE ÉQUITABLE 2.0

Le logo «Certifié équitable» se trouve de plus en plus sur les tablettes des commerçants de toute sorte. ▶

Selon Dario Iezzoni, le Symbole des petits producteurs marque l'ère du commerce équitable 2.0. ▼

Gracieuseté de la Brûlerie Santropol

▲ Le logo «Femenino» est une certification qui permet un traitement plus juste des femmes.

◀ De nos jours, il est rare que les Canadiens ne reconnaissent pas le logo «Fairtrade».

LA VOIE DU SYMBOLE DES PETITS PRODUCTEURS

Mathieu Côté-Desjardins
Époque Times

En 2001, lors du Forum social mondial (FSM) à Porto Alegre au Brésil, le slogan scandé par ses participants était : «Un autre monde est possible». Plusieurs commerçants équitables s'étaient réunis lors de cette rencontre au sommet. Devenus de plus en plus évidents aux yeux d'un bon nombre d'entre eux, les lacunes et le vrai potentiel de cette façon de faire des affaires les forceraient, un jour ou l'autre, à reprendre ce slogan et se positionner. Doit-on continuer à faire du commerce équitable qui a perdu de sa valeur, notamment par son succès chez les multinationales ou passons-nous à une vitesse supérieure, à un commerce équitable 2.0? Dario Iezzoni, directeur ventes et marketing de la brûlerie Santropol située à Montréal, a été l'un des rares à avoir soutenu la deuxième option qu'il chérit avec son cœur et ses actions.

Voici la définition de commerce équitable provenant du site Équiterre et datant de 2001 :

«Le commerce équitable est un partenariat commercial fondé sur le dialogue, la transparence et le respect, dont l'objectif est de parvenir à une plus grande équité dans le commerce mondial. Il contribue au développement durable en offrant de meilleures conditions commerciales et en garantissant les droits des producteurs et des travailleurs marginalisés, tout particulièrement au sud de la planète. Les organisations du commerce équitable [soutenues par les consommateurs] s'engagent activement à soutenir les producteurs, à sensibiliser l'opinion et à mener campagne pour des changements dans les règles et pratiques du commerce international conventionnel.»

Voici où en est Dario en 2014. Bien qu'il existe plusieurs certifications équitables, il a choisi de vivre la révolution de ce domaine avec celle qui est la plus pertinente à ses yeux : celle du Symbole des petits producteurs.

«Le Symbole des petits producteurs (PP), appellation que l'on pourrait qualifier de naissante, a été créé en voyant que le commerce équitable était en train de dévier de sa mission initiale qui était celle d'appuyer des coopératives. C'est cette idée d'aller au-delà de ça», indique Dario Iezzoni.

«Le prix du café aux producteurs est basé sur la bourse de New York. Quand la bourse est, par exemple, à 1,50 $ US pour une livre de café, le producteur reçoit, en moyenne, la moitié de ce prix, soit 0,75 $ US. Pour le commerce équitable et biologique "Fairtrade", il recevra au minimum 1,90 $ US/lb. Pour la certification de Rainforest Alliance [ONG internationale qui œuvre pour conserver la biodiversité et assurer des moyens de subsistance durables aux populations locales avec son logo de la petite grenouille verte] : entre 0,76 $ et 1,20 $ [variable selon la qualité]. Pas besoin d'un doctorat en sociologie pour comprendre que c'est peut-être un pas dans la bonne direction, mais il est timide et a peu d'impacts. Pour le Symbole des petits producteurs, on parle de 2,15 $ US/lb», partage le directeur ventes et marketing de la brûlerie Santropol.

«Pourquoi paie-t-on 2,15 $ la lb de café avec le Symbole des PP? Les PP considèrent l'évolution du système de commerce équitable qui, pendant très longtemps – de sa création jusqu'à tout récemment –, était un système de certification contrôlé par les pays consommateurs du Nord. Le Symbole des PP permet davantage le contrôle par les pays producteurs, par les regroupements de producteurs eux-mêmes. Ce geste, de passer par les PP, c'est dans l'idée de développement, d'améliorer la situation, dont notamment l'habilitation, l'*empowerment* [aussi traduit par autonomisation] des communautés. La suite logique du commerce équitable est que le producteur gagne en pouvoir de déterminer les normes, d'influencer le prix, de le fixer, de gérer le système de certification, etc.», insiste Dario.

«Dans le commerce équitable, il y a un inspecteur différent de celui qui fait la certification bio et celle équitable. Souvent, il ne connaît vraiment pas la réalité des producteurs. Sous le Symbole des PP, l'inspecteur fait à la fois le contrôle de la qualité biologique et de l'équitable, en plus d'être une personne qui connaît bien le milieu où il se rend. Cela rend le commerce équitable plus efficace, donc moins de perte dans tous les sens», précise le grand connaisseur «du comment on en arrive à une tasse de café».

«Cette forme de commerce équitable va plus loin que les certifications connues [Fairtrade et Certifié équitable] en s'appliquant aussi sur des produits de métier d'art à l'intérieur des pays du Sud. Le Symbole des PP, c'est également des normes qui peuvent s'adresser aux marchés locaux. Les produits ne partent plus nécessairement du Sud et prennent la direction du Nord [Amérique ou Europe]. Comme dans l'exemple qui vient d'être mentionné, on peut avoir un rapport "Sud-Sud". Le Symbole des PP a déjà été utilisé par le ministère de l'Agriculture et des petites Entreprises en Bolivie, tout comme par le ministère du Développement économique en Équateur, comme étant la base de leur stratégie de souveraineté alimentaire. Autrement dit, c'est un outil utilisé par le mouvement de l'économie sociale du Sud, précise le passionné de justice sociale en action.

«Les PP Nord-Nord, produits du Nord pour les gens du Nord, ça existe, mais il n'y a pas encore de contrôle, de régulation, ni d'inspection, ce qui serait des étapes logiques. Mentionnons que les éléments du commerce équitable se retrouvent dans le programme du panier bio d'Équiterre et des principes d'agriculture biologique», lance Dario.

Aspect symbolique

«Quand les producteurs travaillent et qu'ils savent qu'une partie de leur production va aller à des gens qui se soucient d'eux, ça transforme littéralement leur vision du monde, tout en les amenant à mieux travailler. Même s'ils ne connaissent pas les consommateurs, ils savent qu'il y a des gens au Canada, aux États-Unis et en Europe qui se soucient d'eux. J'ai vu la différence qu'il y a entre ceux qui travaillent avec le Symbole des PP et les certifications de commerce équitable de base», affirme Dario Iezzoni.

«Chez ceux qui travaillent avec les certifications de base, le producteur sait qu'il doit respecter des règles de la culture naturelle sans produits chimiques et, d'habitude, ça s'arrête là. C'est souvent des gens qui font face à de grands défis d'alphabétisation, donc toutes ces notions-là, ils en sont bien loin. De plus, les assemblées ont beaucoup trop de choses à se communiquer pour passer seulement 15 minutes par année sur le sujet. Ça va se dérouler dans une salle en plein air, sous toit de paille, avec du bruit, des enfants qui courent autour, donc tu n'as pas la totale attention. C'est une réalité, je l'ai vécue au Pérou et en Bolivie. Les standards seront plus élevés pour ces rencontres déterminantes chez les PP, notamment en comptant les femmes qui y participent», poursuit-il.

Café Femenino

«Étant commerçant avec la certification du Symbole des PP, on pose toute sorte de questions que les producteurs ne sont pas habitués d'entendre. La qualité du café n'est pas la seule chose à prendre en considération. On veut savoir comment ils vivent, comment ils vont. Par exemple, comme homme, je veux savoir ce qu'on fait pour les femmes. En Bolivie, dans une culture de quinoa, au comité de vérification, je leur ai lancé : "Pis, les femmes?" Ils regardaient le plancher. Ils se rendaient compte qu'ils ne faisaient pas grand-chose pour elles. C'est l'une des raisons pour lesquelles on tient le café Femenino à la brûlerie Santropol», souligne Dario.

«Dans différents endroits du monde, il y a des femmes membres de coopératives, elles sont propriétaires d'un petit lopin, en plus de celui de leur mari. Lors des assemblées générales, elles sont invitées et elles votent. Avant toute chose, elles doivent réussir à conjuguer avec le fait que leurs enfants dépendent d'elles. Dans le projet de café Femenino, un budget est accordé à des gens qui prendront soin des enfants pendant qu'elles seront tout ouïe devant l'assemblée. Ça assure également des initiatives pour améliorer la santé des femmes, des programmes de microcrédit ou encore pour l'achat de machinerie, d'outils pour faire un travail qui les affecte moins qu'auparavant», explique-t-il.

Commerçants d'ici

«Les entreprises d'ici sont plus frileuses aux nouvelles démarches, ce qui n'est pas si différent d'ailleurs. Il y a des freins. "Est-ce assez solide comme nouveau système? Le logo sera-t-il assez connu? Comment les consommateurs vont réagir? Devant la multiplication des logos, certifications, étiquettes, 'ti-dessins', est-ce vraiment pertinent d'en enlever un pour en mettre un autre?" Il y a aussi une volonté d'éviter d'augmenter ses frais d'opération dans un contexte où le marché du café fluctue beaucoup et que les petits torréfacteurs sont menacés par des concurrents comme Keurig et Nespresso ou Tassimo. En haut d'un tremplin de trois mètres, on a peur de se lancer. C'est seulement quand on a pris une grosse respiration et son courage à deux mains qu'on saute. Je le souhaite aux commerçants équitables d'ici et d'ailleurs. C'est simple : c'est ce que les petits producteurs regroupés demandent. Écoutons-les!», propose Dario.

Commerce équitable 3.0?

«Pourquoi pas! Faire évoluer l'économie internationale est la direction à prendre pour créer de nouveaux paradigmes dans le monde du commerce équitable. D'abord, il faudra augmenter les achats de produits transformés au Sud. Au Canada, le café est le produit qui a le plus de chance de se retrouver sous le Symbole des PP pour l'instant, bien qu'il existe du sucre, du cacao, mais il y a aussi des croustilles, des confitures, etc. En transformant différents produits, ces PP captent une plus grande partie de la valeur ajoutée, c'est-à-dire que plus il y a de transformation dans le Sud, plus de profits et d'emplois il y a», fait comprendre l'homme engagé ici et ailleurs.

«Favoriser l'interpénétration des intérêts économiques, c'est-à-dire favoriser une plus grande participation aux profits générés dans les pays du Nord par le Sud. C'est là où il y a encore une très grande partie des bénéfices de la chaîne, même équitable. Ce n'est pas une utopie. La coopérative de cacao Kuapa Kokoo, au Ghana, détient le contrôle de l'entreprise de distribution Divine Chocolate dont les chocolats se trouvent en Angleterre, au R.-U., aux É.-U. et au Canada. Il y aurait aussi le fait de pouvoir enrichir tout le monde pour que le Sud puisse acheter nos produits aussi. Des emplois au Nord, au Sud et un environnement plus sain, les familles seront plus heureuses partout!», renchérit Dario.

Gracieuseté d'Arayuma

Choisir la gamme d'herbes et d'épices biologiques 100 % équitable avec Arayuma, c'est faire une différence substantielle dans la vie des producteurs agricoles du Sri Lanka, qui changent l'avenir de la sécurité alimentaire mondiale tout en stupéfiant aussi le palais.

Gracieuseté d'Arayuma

Les boîtes d'épices Arayuma en papier de feuille de bananier sont fabriquées à la main par des femmes de milieux ruraux et marginalisées du Sri Lanka. Elles représentent pour ces femmes une source importante de revenu et contribuent à leur indépendance financière.

Gracieuseté d'Arayuma

La compagnie Arayuma présente le premier et l'unique lait de coco certifié équitable en Amérique du Nord.

Gracieuseté d'Arayuma

Votre prochain *smoothie* ou curry pourrait sauver la vie d'un éléphant : 1 % des ventes du lait de coco Arayuma est versé directement à la sauvegarde des éléphants menacés au Sri Lanka.

ÉpoqueTimes
ISSN#1712-8099
1099, rue Clark, bureau 2
Montréal QC H2Z 1K3
www.epoquetimes.com
Téléphone : 514 931-0151
Télécopieur : 514 868-0843

Directeur
Olivier Chartrand
[olivier.chartrand@epochtimes.com]

Rédaction
Mathieu Côté-Desjardins
[mathieu.cote-desjardins@epochtimes.com]

Ventes
Maud Bertholet
[maud.bertholet@epochtimes.com]

Distribution
John Halas

Tirage : 10 000 exemplaires distribués gratuitement, en main et en présentoir, deux fois par mois au coeur de la ville de Montréal

Publié par : Époque Times

ÉpoqueTimes fait partie du réseau d'information le plus largement distribué au monde. Toute reproduction des annonces ou informations, en tout ou en partie, est interdite sans la permission écrite de l'éditeur. ÉpoqueTimes ne se tient pas responsable financièrement des erreurs typographiques; textes, dates ou autres pouvant survenir dans les textes publicitaires, mais elle s'engage à reproduire la partie du texte où se trouve l'erreur dans une édition subséquente. Le journal se réserve le droit de refuser toute publicité ne convenant pas à sa politique.

DÉFIGURATION DE L'ÉQUITABLE PAR LES MULTINATIONALES

Mathieu Côté-Desjardins
Époque Times

Joyeux et vaillant défenseur du symbole des petits producteurs, qui, selon lui, devrait être l'unité de mesure par laquelle le commerce équitable devrait passer, Dario Iezzoni, aussi directeur des ventes et marketing de la brûlerie Santropol de Montréal, a l'œil perçant quand il est temps d'analyser l'ensemble du marché du café à l'international. Pour le dire autrement, «le hideux» perpétré par des grandes entreprises sous le couvert du commerce équitable devient, en quelque sorte, un puissant moteur d'inspiration pour rassasier la soif de justice sociale que possède Dario.

«Le commerce équitable doit aller plus loin que des multinationales qui prennent cette étiquette et qui respectent des normes qui devraient déjà être respectées, par exemple abolir le travail des enfants. Tout ça ressemble à du commerce équitable, mais les efforts d'équité et de respect de l'environnement reposent souvent, en fin de compte, sur les épaules des producteurs. Ils font beaucoup d'efforts, mais sont très peu compensés», avance-t-il.

«Une grosse erreur que l'on fait en commerce équitable, c'est que certains y participent avec une infime part et ils vont trop en parler. Prenons un des cas : la compagnie Nestlé. Après le lancement à Londres de son café équitable Partners Blend, elle est allée dire à des producteurs de cafés mexicains, narquoisement, que la compagnie au grand complet était équitable maintenant», s'offusque ce leader en commerce équitable au Québec.

Le greenwashing, francisé par «écoblanchiment» (instrumentaliser les efforts écologiques d'une organisation ou d'une personnalité publique pour améliorer sa réputation), a son dérivé dans le monde du commerce équitable. Il s'appelle fairwashing, que l'on pourrait traduire par «équiblanchiment».

«Prenons l'exemple des cafés Starbucks. Dès qu'ils ont été certifiés par le gouvernement américain par le commerce équitable, ils sont devenus du jour au lendemain le plus gros acheteur de café. Ils vendent encore du café équitable Fair Trade for All (Équitable pour tous), provenant du programme Fair Trade USA. Il s'agit rien de moins d'un programme qui est venu réduire les standards, des normes faciles à atteindre par les multinationales. Grossièrement amené, cela donne une multinationale faisant des affaires d'or avec des normes très peu strictes, ce qui rend malheureux au moins 100 000 producteurs de café», mentionne Dario Iezzoni.

«Évidemment, plus on protège [l'environnement, les travailleurs, etc.], plus ça coûte cher aux entreprises et moins leurs profits seront élevés. Starbucks a fait le pari du volume plutôt que de la qualité, tandis que la brûlerie Santropol a opté pour la qualité dans toutes les dimensions. Starbucks a dépensé en publicité 70 millions de dollars US pour promouvoir qu'il y a un seul café sur 18 qui est étiqueté équitable. Nous ne faisons pas de publicité traditionnelle. De plus, si on examine d'un peu plus près cette entreprise, on se rend compte qu'il s'agit du plus grand distributeur de lait de l'univers. Ils en vendent plus que du café. C'est pour ça que ça coûte cher du café chez Starbucks, c'est d'abord du lait. Dans ton grand café latté, tu as 1,25 $ de lait et 10 ou 5 cents de café. Je n'inclus pas la main-d'œuvre, le loyer et les machines dans le prix», a constaté le directeur ventes et marketing de la brûlerie Santropol située à Montréal.

«IKEA joue aussi la carte d'un café responsable. Bon, c'est mieux que du café purement conventionnel, c'est moins pire. C'est l'équivalent de la situation suivante : sur 100 actions reçues, tu reçois 99 claques dans le visage et une caresse. La caresse, si tu la reçois après les 99 claques dans le visage, il est certain que la joue est encore sensible. Les gens sont contents de s'acheter à volonté du café chez IKEA, mais il y a des démarches de commerce équitable plus sérieuses, contrôlées de façon indépendante qui ont vraiment un impact», précise Dario.

«En Allemagne, la compagnie M&M a annoncé que sa barre de chocolat Twix allait contenir du cacao équitable, mais pas 100 %. Le tout est destiné pour le marché allemand comme elle a une usine de barres Twix là-bas. Pour nous [brûlerie Santropol], qui sommes dans la cohérence et la promesse au consommateur quand on met "équitable", ce n'est pas qu'une partie, mais tout! C'est sûr que pour nous, on ne considère pas ça honnête, c'est inacceptable. Il faut croire qu'il y a des groupes de producteurs de cacao qui ont jugé cela pertinent. Le tout risque seulement de provoquer une amélioration, mais à court terme», s'exclame Dario Iezzoni.

«Ces consommateurs vont "mettre un crochet" dans leur liste de gestes à faire pour changer le monde, ils vont se donner bonne conscience et ce sera terminé. La compagnie va aussi se donner bonne conscience : les actionnaires vont être heureux, tout comme les vendeurs. À un certain point, la compagnie risque de se dire "il n'y a plus grand monde qui nous la demande, donc on va cesser de procéder de la sorte". Quand tu vas avoir fait disparaître les militants, il n'y aura personne qui va les pousser, il va falloir recommencer à zéro», croit-il.

«Pour éviter de tomber dans l'"équiblanchiment", l'entreprise désireuse d'acheter du café 100 % biologique et 100 % équitable devra commencer par acheter 5 % de ses volumes d'achat avec la certification du Symbole des PP. Au bout de cinq ans, 25 % de tout ce qu'elle achètera sera en provenance des PP. Ça peut aussi être plus. Concrètement, si tu as 100 tonnes de café et tu veux passer PP, dans les premiers cinq ans, tu dois passer de 5 tonnes à 25 tonnes. Il s'agit d'un objectif mesurable du sérieux du commerçant», soutient-il.

«Ceux qui font ça à 100 % dans le bio et l'équitable comme la brûlerie Santropol, c'est l'épine dans le pied, commerciale et économique, pour les mégas marchés. Nous leur démontrons qu'on peut être militant, qu'on a des valeurs sociales et écologiques et qu'en même temps, on fait des profits. On est capable de démontrer qu'on est viable économiquement. On peut dire aux plus gros, "vous pouvez nous imiter parce que vous pouvez encore être valables pour vos actionnaires". On demeure le modèle. Faire évoluer et pousser davantage la certification équitable telle qu'on la connaît incite fortement tous ceux peu familiers avec les normes éthiques à les élever», conclut Dario.

Dépliant avec de l'information en bref sur la certification des petits producteurs. ▼

Gracieuseté de la Brûlerie Santropol

Gracieuseté de la Brûlerie Santropol

Une peinture inspirée par le Symbole des petits producteurs.

Parties de ce dépliant :

QUELQUES DÉTAILS SUR LE SYMBOLE DES PETITS PRODUCTEURS :

- le premier et seul système «commerce équitable» au monde créé et géré par et pour des coopératives de petits producteurs;
- il préserve et fait la promotion des petites productions familiales, des économies et cultures locales en les défendant de la concurrence des grandes plantations, des multinationales et des agro-industries;
- il protège l'environnement et réduit la production de gaz à effet de serre par la forte promotion et bonification de l'agriculture biologique;
- il exige un engagement significatif de la part de tout acheteur participant pour éviter l'éco-blanchiment (*fairwashing*);
- il établit des prix minimums véritablement soutenables et raisonnables, déterminés par les producteurs eux-mêmes.

Dario Iezzoni connaît la brûlerie Santropol, brûlerie 100 % équitable et 100 % biologique, comme le fond de sa poche, alors qu'il y a travaillé comme directeur ventes et marketing. ▼

Gracieuseté de la Brûlerie Santropol/Eric St-Pierre

L'HOMME DERRIÈRE L'ÉQUITABLE 2.0

Dario Iezzoni, directeur ventes et marketing de la brûlerie Santropol

«J'ai trouvé un sens à ma vie à 16 ans. J'avais décidé de mettre mon cerveau au service de la paix dans le monde. Nul en sciences, je me suis tourné vers le droit. Durant mon bac en droit, j'ai suivi des cours de droit international. J'y ai découvert que le seul qui fonctionnait vraiment, ce n'était pas le droit humanitaire, mais le droit économique au service des multinationales des pays riches. "Si c'est l'économie qui mène le monde, alors il faut changer l'économie!", me disais-je. Je me suis lancé dans la maîtrise en administration des affaires aux HEC. J'y ai rencontré des gens épatants et motivés comme moi. Il m'y a été permis de penser autrement et j'ai pu y faire mes premières explorations sur le commerce équitable.

«J'ai eu la chance de trouver un boulot dans le domaine seulement cinq mois après mon MBA, dans la filiale équitable d'Oxfam-Québec. Je contribue au commerce équitable avec mon talent de vendeur, mon infatigable détermination à lutter contre la pauvreté, en étant capable de vivre avec l'apparente contradiction entre le commerce et l'équitable, mais aussi grâce à ma capacité de m'indigner et de canaliser l'énergie dégagée en alliances et projets d'expansion porteurs.»

Gracieuseté de la Brûlerie Santropol

Une cueillette «équitable» a lieu.

International

Gao Zhisheng : sorti de prison, mais loin d'être libre

Matthew Robertson
Époque Times

Après près de cinq ans et demi de détention, dont un certain temps dans des geôles de torture ou des immeubles résidentiels anonymes et plus récemment dans une prison reculée, Gao Zhisheng, l'un des avocats défenseurs des droits de l'homme les plus célèbres de Chine, a récemment été libéré.

L'information a été révélée début août après que son frère, Gao Zhiyi, a été le chercher à la prison de Shaya, dans la région du Xinjiang. Les deux hommes semblent avoir été accompagnés par des agents de sécurité qui continuent de surveiller et de limiter leurs mouvements.

Lorsqu'un journaliste de Voice of America a essayé de parler à Gao Zhisheng au téléphone, ce dernier n'a eu le temps de prononcer que quelques mots avant que sa sœur ne le prévienne que «quelqu'un arrive» et que le téléphone lui soit enlevé des mains.

Après des années de mauvais traitements en prison, les dents de Gao Zhisheng tiennent à peine en place, selon sa famille. Une visite chez le dentiste sera une des premières étapes de son retour en société.

L'épouse de Gao Zhisheng et leurs deux enfants vivent en Californie et n'ont pas vu Gao depuis qu'ils ont fui la Chine à la hâte en janvier 2009.

«J'ai parlé à mon mari pour la première fois en quatre ans. La conversation a été courte, mais je peux dire qu'il n'était pas le même. Je suis très inquiète qu'il ait pu être gravement torturé en détention», a dit Geng He, son épouse, selon Freedom Now, un groupe de défense des droits de l'homme basé à Washington.

Ma Youzhi/Époque Times

Geng He, l'épouse de Gao Zhisheng, s'adresse aux journalistes lors d'une conférence de presse dans la région de San Francisco le 7 août 2014. Gao Zhisheng, l'un des plus éminents avocats défenseurs des droits de l'homme en Chine, a récemment été libéré de prison, mais n'est pas encore libéré de toute surveillance et tout contrôle.

Un semblant de procédure légale

Gao Zhisheng a été libéré après avoir accompli une peine de trois ans de prison, largement considérée comme ayant été imposée de façon arbitraire.

Cette condamnation était la première tentative des autorités chinoises de donner une apparence de procédure équitable à ses attaques contre Gao Zhisheng. Ce dernier est privé de liberté et victime de brutalité extrême depuis 2006 en raison de ses efforts visant une des questions les plus sensibles pour le Parti communiste chinois (PCC).

En 2004, Gao Zhisheng avait commencé à représenter des pratiquants de Falun Gong. En 2004 et 2005, l'avocat avait publié trois lettres ouvertes adressées aux dirigeants du PCC, leur demandant de mettre fin à la persécution du Falun Gong. Fin 2005, Gao Zhisheng a publié une nouvelle lettre ouverte dans laquelle il déclarait démissionner du PCC.

Après avoir été accusé d'«inciter à la subversion du pouvoir de l'État» en 2006, Gao avait été condamné à une peine de trois ans de prison, plus tard suspendue pour deux ans, ce qui signifie qu'il n'a pas été réellement emprisonné en 2006. Bien qu'il n'ait pas été détenu en prison à partir de 2006, il est resté captif des autorités chinoises. Lorsque la date de fin de la peine a été fixée en 2011, les autorités l'ont rapidement jeté en prison, déclarant que Gao Zhisheng avait brisé les termes de sa liberté conditionnelle.

Au cours de ses allées et venues en détention, les récits de Gao Zhisheng ont décrit en détail de terribles tortures et mauvais traitements physiques et psychologiques. Dans une lettre écrite en 2007, intitulée *Nuit sombre, capuche noire et enlèvement par la mafia de l'ombre*, il raconte qu'il a été torturé pendant 50 jours, y compris avec des matraques électriques, de la fumée de cigarettes dans les yeux et des curedents insérés dans les parties génitales.

«Pas encore libre»

L'information de la libération de Gao Zhisheng a été accueillie à la fois avec méfiance et soulagement par les observateurs. Sa famille vit à l'étranger, mais il semble très improbable que Gao Zhisheng soit autorisé à se rendre aux États-Unis pour retrouver son épouse et ses enfants.

«Gao Zhisheng a été libéré de prison, mais il est très clair qu'il n'est pas encore libre», a commenté Jared Genser, conseiller juridique bénévole de Gao Zhisheng œuvrant pour le groupe Freedom Now. «Jusqu'à ce qu'il ait retrouvé son épouse et ses enfants, notre travail va continuer. J'appelle les autorités chinoises à enlever le cordon de sécurité autour de Gao Zhisheng, à le laisser parler librement et rencontrer les personnes de son choix ainsi qu'à le laisser voyager librement en Chine et à l'étranger.»

Le républicain membre du Congrès Frank Wolf, un sympathisant de longue date de Gao Zhisheng qui a intégré sa cause dans un projet de défense des droits de l'homme, a déclaré qu'il était «soulagé d'entendre que Gao Zhisheng avait été libéré de la torture et de la réclusion, mais je crains qu'il ne soit pas vraiment libre en dehors de la prison». Frank Wolf a ajouté, dans sa déclaration : «J'espère que, s'il choisit d'en faire la demande, il recevra le droit d'asile aux États-Unis.»

Après des années de pratique légale couronnées de succès à Pékin, ayant défendu des groupes minoritaires, des travailleurs maltraités et des chrétiens clandestins, le bureau de Gao Zhisheng a été suspendu en novembre 2005 après avoir accepté de défendre les dossiers de pratiquants de Falun Gong persécutés.

Après la fermeture de son bureau, Gao Zhisheng a écrit une lettre ouverte aux dirigeants du PCC et dans laquelle il décrivait en détail les tortures endurées par les pratiquants de Falun Gong. Quelques jours plus tard, il publiait la lettre dans laquelle il annonçait sa démission du PCC.

«Passer plus d'une dizaine de jours en contact étroit avec les pratiquants de Falun Gong a été une expérience bouleversante pour mon âme», écrivait-il dans sa lettre, en faisant référence à la période durant laquelle il a vécu avec des pratiquants qu'il a interviewés sur leur persécution.

«J'avais perdu tout espoir dans le PCC. Ce parti a employé les moyens les plus barbares, les plus immoraux et les plus illégaux pour torturer nos mères, nos épouses, nos enfants et nos frères et sœurs. Il a fait de ce genre de torture le travail des membres du Parti et a fait valoir le poids politique de la torture», écrivait-il dans sa lettre.

Gao Zhisheng poursuivait : «Dès maintenant, Gao Zhisheng, un "membre" du Parti qui n'a pas payé depuis longtemps son adhésion et qui ne participe pas aux "activités du Parti" depuis des années, déclare qu'il démissionne de ce parti cruel, indigne, inhumain et pervers.»

«C'est le jour de ma vie dont je suis le plus fier.»

Xi Jinping déterminé à poursuivre la purge

Matthew Robertson
Époque Times

Moins d'une semaine après l'annonce officielle longtemps attendue de l'enquête visant l'ex-chef de la sécurité Zhou Yongkang, le dirigeant du Parti communiste chinois (PCC), Xi Jinping, annonçait lors d'une réunion interne que la lutte contre la corruption est pour lui une question de «vie et de mort».

«Lorsqu'il s'agit de lutte contre la corruption, la vie et la mort et la réputation ne veulent rien dire pour moi», aurait-il dit.

La remarque a été transmise au secrétaire du Parti de la ville de Changbaishan par une équipe itinérante anticorruption et a ensuite été publiée le 1er août dans le *Quotidien de Changbaishan*, un média officiel de la province du Jilin. L'article a rapidement été rendu inaccessible sur le site du journal.

Toutefois, Xinhua, l'agence de presse officielle du Parti, et d'autres grands portails d'information ont emboîté le pas avec des commentaires et des analyses de cet article, bien qu'ils aient par la suite également été supprimés. Pour les observateurs, les remarques prononcées par Xi Jinping indiquent que la purge au sein du Parti est très intense, bien qu'il s'agisse officiellement d'une campagne anticorruption.

Dans le contexte politique communiste chinois, les campagnes de lutte contre la corruption sont souvent un moyen de déguiser un autre objectif politique. Zhou Yongkang, le patron déchu de la sécurité chinoise, était un personnage clé de la faction qui s'est probablement opposée et a cherché à écarter Xi Jinping du pouvoir.

En 2012, selon des observateurs et des initiés bien placés, Zhou Yongkang avait essayé de promouvoir Bo Xilai, secrétaire du Parti de Chongqing, à son poste de dirigeant de la sécurité. Avec le contrôle de l'immense appareil de la sécurité entre leurs mains, les deux hommes avaient planifié de faire monter Bo Xilai à la tête du régime à la place de Xi Jinping.

Ces hommes étaient les protégés de l'ex-dirigeant Jiang Zemin, et tous étaient liés politiquement par leurs rôles prépondérants dans la persécution de la pratique spirituelle Falun Gong. Cette persécution a complètement absorbé Jiang Zemin durant les dernières années de son mandat et a capté le gros de son attention pendant près d'une décennie après avoir été remplacé à la tête du Parti en 2002.

Pour un bon nombre d'observateurs du système politique chinois, parmi lesquels Li Dongwei, ancien rédacteur en chef du journal *China Reform*, une partie des efforts visibles pour lutter contre la corruption ces 18 derniers mois sert de représailles contre la tentative de coup d'État de 2012.

Li Dongwei a récemment exprimé son point de vue sur le sujet lors d'une interview avec Voice of America. Selon les observateurs, il serait politiquement dangereux et intenable pour Xi Jinping de ne pas agir sévèrement envers les individus qui ont essayé de le détrôner.

Feng Li/Getty Images

Le dirigeant chinois Xi Jinping

Le récent article reprenant les remarques de Xi Jinping vient appuyer une série de déclarations similaires toutes aussi fortes de l'appareil de propagande, chacune exprimant sa détermination de poursuivre la lutte «anticorruption».

Un gros titre du *Quotidien du Peuple*, le journal officiel du Parti, indiquait récemment : «Il n'y aura pas d'approche douce dans l'éradication de la corruption». Ce genre de déclarations publiées dans les médias officiels a été expliqué par la chaîne de télévision d'État CCTV afin que le public et le Parti puissent bien comprendre ce qui est en train de se passer.

Un présentateur de l'émission *News1+1* sur CCTV a placé ces déclarations dans le contexte de l'expulsion du Parti de l'ancien vice-président de la Commission centrale de l'Armée Xu Caihou et d'une série d'autres responsables.

Xu Caihou était l'un des hommes les plus puissants de l'armée chinoise. Sa purge médiatisée a bouleversé les observateurs, démontrant le caractère exhaustif de la campagne menée par Xi Jinping contre des opposants politiques coupables de corruption à grande échelle. Xu Caihou avait été nommé par Jiang Zemin, également le patron de Zhou Yongkang et d'autres responsables visés par Xi Jinping.

Plus des responsables sont écartés plus il semble que l'ombre gênante de Jiang Zemin en coulisses de cette campagne se précise et se rapproche au-devant de la scène.

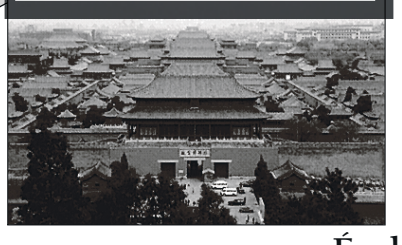
Des rapports non confirmés récemment publiés sur Weibo, l'équivalent chinois de Twitter, montraient des travailleurs de diverses villes du pays en train de briser de grandes plaques de type monument bordées de caractères chinois composées par Jiang Zemin ou représentant son nom. C'est connu, Jiang Zemin raffole de l'attention médiatique et on adore aussi le ridiculiser en Chine. Un récent article où l'on compare Jiang à un crapaud s'est répandu comme une traînée de poudre sur le web chinois.

De plus, un certain nombre de fuites d'information vers des médias en langue chinoise à l'étranger, y compris à *Époque Times*, indiquent que Xi Jinping vise un certain nombre d'autres lieutenants de Jiang Zemin, parmi lesquels Zeng Qinghong et Jia Qinglin, tous deux anciens membres du tout-puissant Comité permanent du Politburo.

Selon Li Dongwei, «Xi Jinping se prépare à s'attaquer aux anciens membres du Comité permanent du Politburo et à écraser l'arrogance de Jiang Zemin qui tire les ficelles. Après quoi, les 19 autres retraités du Comité permanent vont dire, abasourdis : "Nous nous rendons, c'est toi le patron. Nous n'allons plus nous immiscer, laisse-nous seulement nous retirer en paix."»

Venez apprendre de nouvelles langues !

MANDARIN



JAPONAIS

Également :

Anglais - Français - Espagnol
Portugais - Italien - Allemand - Arabe
NOUVEAU

Prochaine session de cours du soir: 8 septembre 2014

Cours de jour
Cours du soir
Informez-vous au : 514 849-8393 poste 1400

École internationale de langues YMCA
1440 Stanley
5e étage
PEEL
Sortie Stanley

www.ymcalangues.ca | info@ymcalangues.ca

Des lacunes subsistent malgré l'intensification des efforts de lutte contre Ebola

IRIN News

MONROVIA/DAKAR – Les efforts de traitement et d'endiguement d'Ebola s'intensifient en Sierra Leone et au Liberia mais, selon le personnel des ministères de la Santé et les travailleurs humanitaires, les travailleurs de la santé, les chercheurs de sujets contacts et les surveillants communautaires sont encore trop peu nombreux sur le terrain pour répondre à la propagation de la maladie, en particulier dans les zones urbaines.

«Il est difficile pour nous de réduire les taux de transmission», a dit à IRIN Tolbert Nyensuah, sous-ministre de la Santé du Liberia. La plupart des hôpitaux de Monrovia ne sont pas encore totalement opérationnels. Il faut renforcer la surveillance communautaire. Notre intervention n'est pas encore au point.»

La coordinatrice d'urgence de Médecins Sans Frontières (MSF) au Liberia, Lindis Hurum, a décrit comme «catastrophique» la situation à Monrovia. On rapporte en effet que 40 travailleurs de la santé ont été infectés, que la plupart des hôpitaux de la ville ont fermé leurs portes et qu'il y a des cadavres dans les rues et dans les maisons.

Monrovia est densément peuplée et les habitants doivent composer avec de mauvaises conditions d'hygiène et d'assainissement. Ce défi urbain est «totalement sans précédent», a dit M. Nyensuah. «C'est la première fois qu'on doit lutter contre Ebola dans des zones urbaines et semi-urbaines, même pour MSF [qui a déjà traité des cas d'Ebola dans le comté de Lofa, à la frontière guinéenne]. Cela exige de nouvelles approches, de nouveaux protocoles sur la façon de sauver des vies.»

Plus de 600 cas d'Ebola ont été rapportés au Liberia. La Sierra Leone est le pays le plus durement touché, avec plus de 700 cas recensés, contre plus de 500 cas pour la Guinée. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), plus de 1000 personnes sont mortes.

Les infrastructures de santé de la Sierra Leone et du Liberia sont parmi les plus faibles au monde. Les équipements sont inadéquats, les établissements sont délabrés et les médecins sont trop peu nombreux. Ils sont environ 250 pour l'ensemble de la population du Liberia, selon Stephen Kennedy, du Liberia Post-Graduate Medical College. D'après une estimation de l'OMS, la Sierra Leone compte quant à elle un médecin pour 33 000 citoyens.

Selon certaines informations, au moins 60 travailleurs de la santé sont morts en Sierra Leone et au Liberia au cours du dernier mois.

Quels sont les éléments à renforcer?

«Concrètement, tous les éléments suivants doivent être renforcés de manière significative : les soins médicaux, la formation du personnel de santé, le contrôle des infections, la recherche des sujets contacts, la surveillance épidémiologique, les systèmes d'alerte et d'aiguillage ainsi que la mobilisation et l'éducation de la communauté», a indiqué MSF dans un communiqué de presse publié le 8 août. «Les 66 employés internationaux et les 610 employés nationaux de MSF tentent actuellement de gérer la crise dans les trois pays affectés. Tous nos spécialistes d'Ebola sont mobilisés. Nous ne pouvons tout simplement pas en faire plus.»

« Les 66 employés internationaux et les 610 employés nationaux de MSF tentent actuellement de gérer la crise dans les trois pays affectés. Tous nos spécialistes d'Ebola sont mobilisés. Nous ne pouvons tout simplement pas en faire plus. »

Les moyens de diagnostic doivent également être améliorés, a souligné l'OMS dans une déclaration publiée le 11 août, notamment parce que les premiers symptômes d'Ebola ressemblent à ceux d'autres maladies comme le paludisme, la typhoïde et la fièvre de Lassa.

Les établissements de traitement sont surchargés et certains d'entre eux doivent refuser des patients, a indiqué l'OMS. «De nombreux établissements ne sont pas alimentés de façon fiable en électricité et en eau courante. Les organisations d'aide, y compris Médecins sans Frontières, qui a assuré l'essentiel des soins cliniques, sont épuisées.»

Yahya Tunis, un porte-parole du ministère de la Santé de la Sierra Leone, a confirmé qu'il y avait des pénuries sur tous les fronts. Il a ajouté que la Guinée, la Sierra Leone et le Liberia «réclament simultanément tout le soutien que nous pouvons obtenir» et que cela pose problème. Les travailleurs de la santé craignent que les principales causes de décès dans ces pays – les maladies diarrhéiques, le paludisme et les infections respiratoires, qui font plus de 1000 victimes par mois en Sierra Leone seulement (des enfants, pour la plupart) – soient négligées à cause de l'épidémie d'Ebola.

Vers une lente amélioration

Selon des employés des ministères de la Santé du Liberia et de la Sierra Leone, la situation s'améliore lentement dans les deux pays. La Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR) est en train de mettre en place une clinique mobile avec 26 travailleurs de la santé et employés de soutien à Kenema, dans le centre-est de la Sierra Leone, afin de désengorger l'hôpital gouvernemental de la ville. Le chef de l'équipe de réponse à l'épidémie de fièvre hémorragique de la FICR, Zakari Issa, a cependant dit que l'organisation était confrontée à des défis logistiques importants et, notamment, que les restrictions sur les vols ralentissaient le déploiement du personnel sur le terrain.

Selon le ministre Nyensuah, la situation au Liberia s'est un peu améliorée avec l'arrivée, le 11 août, d'équipements de traitement d'Ebola et de personnel supplémentaire des Centers for Disease Control (CDC) et, surtout, avec la promesse de MSF de mettre sur pied et de gérer un hôpital à Monrovia pour traiter les patients atteints de la fièvre Ebola.

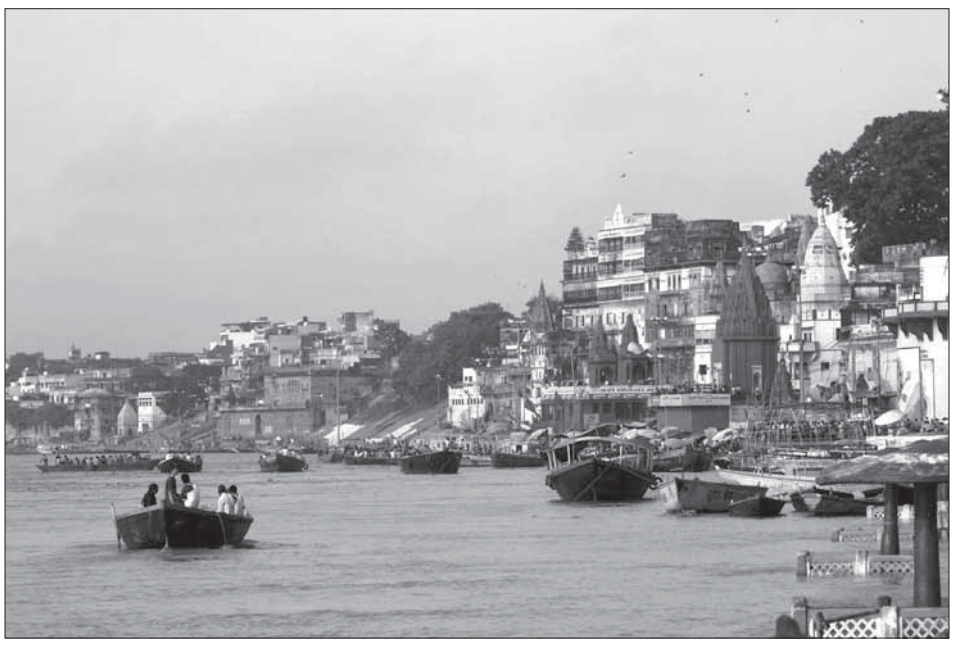
Le Liberia attend en outre la livraison, plus tard cette semaine, d'un médicament expérimental qui pourrait contribuer à réduire le taux de mortalité du virus Ebola ou à protéger les travailleurs de la santé contre la maladie.

Les taux de transmission dans des zones urbaines comme Monrovia sont «plus inquiétants» en raison de la densité démographique, a dit Julie Diamond, la porte-parole de MSF à Dakar, mais «il ne devrait pas être plus difficile» de les réduire si les protocoles adéquats sont respectés, a-t-elle dit. Ces protocoles prévoient l'isolation des cas suspects et la recherche des contacts, c'est-à-dire le dépistage de toutes les personnes ayant été en contact avec un cas confirmé au cours des trois semaines précédentes.

Des experts de la santé des CDC, le ministère de la Santé, MSF et d'autres acteurs travaillent actuellement à la finalisation d'un protocole d'intervention pour lutter contre la propagation d'Ebola en milieu urbain.

Les ministères de la Santé de la Sierra Leone, du Liberia et de la Guinée exercent des pressions accrues sur le gouvernement américain, les CDC, l'OMS et la Banque mondiale pour qu'ils intensifient leurs efforts pour endiguer l'épidémie. Selon certaines informations, la Sierra Leone estime avoir 7 millions de dollars sur les 25 millions dont elle aurait besoin pour endiguer Ebola, tandis que le Liberia disposerait d'environ 6 millions sur les 21 millions de dollars nécessaires.

Source : www.irinnews.org



Venus Upadhayaya/Époque Times

La ville de Varanasi sur les rives du Gange

Le nouveau gouvernement indien finira-t-il par nettoyer le Gange?

Venus Upadhayaya
Époque Times

VARANASI, Inde – La Cour suprême indienne commence à s'impatienter avec le premier ministre Narendra Modi, dont une des promesses de campagne électorale était de s'attaquer à la pollution du Gange.

«Vous ne démontrez aucun empressement à protéger le Gange», a déclaré le plus haut tribunal de l'Inde la semaine dernière, donnant au gouvernement un délai de deux semaines pour établir un plan.

Au cours des trente dernières années, l'Inde a conçu de nombreux plans visant à nettoyer son fleuve le plus vénéré, mais aucun n'a fonctionné.

Il y a beaucoup d'espoir que M. Modi va changer cette tendance puisqu'il est originaire de Varanasi, une ville sainte pour les hindous située sur les rives du Gange. Le jour de sa victoire aux élections, il a promis qu'il décontaminerait le fleuve, déclarant : «Maintenant, il est temps pour moi de faire ma part pour Maa Ganga [la mère Gange].»

Une fois au pouvoir, M. Modi a mis sur pied un ministère pour nettoyer le fleuve sous la direction d'Uma Bharti, une de ses plus proches lieutenants, qui incidemment est une nonne hindoue (*sanyassini*).

Mme Bharti a répondu aux doléances de la Cour suprême en déclarant que le gouvernement voyait la décontamination du fleuve comme hautement prioritaire et qu'«aucun effort n'allait être mis de côté pour accomplir cette tâche».

Volonté politique

«Le nouveau gouvernement indien a les votes et l'argent, mais il aurait besoin d'une forte dose de volonté et de moralité pour mettre le plan à exécution», affirme Rama Rauta, une experte membre de l'Autorité nationale du bassin du fleuve Gange, une organisation mise sur pied par le gouvernement en 2009 afin de protéger le cours d'eau.

Elle affirme qu'il importe peu qui est au pouvoir, puisque seulement une infime fraction des plans de décontamination a été mise à exécution depuis 1985. L'argent est dirigé vers les efforts de nettoyage, mais elle n'a aucune idée où cet argent a abouti.

Baignade dans le Gange

Le 4 août, le premier jour du mois de Shravan dans le calendrier hindou, des millions de personnes se sont rassemblées sur les rives du Gange pour se baigner dans le fleuve sacré et offrir leur respect au temple principal.

Les marches descendant à la rivière avaient une odeur d'urine, de fleurs décomposées et d'autres déchets, soit un échantillon de ce qu'on peut trouver dans l'eau.

La pollution du fleuve est si grave que plus de 60 % de la population de Varanasi doit composer avec des maladies d'origine hydrique chaque année.

C'est comprenable alors que les égouts non traités et les déversements industriels aboutissent chaque jour dans le fleuve. La croyance hindoue selon laquelle mourir dans le Gange apporte la libération a aussi transformé le fleuve en cimetière flottant.

«Le Gange ne sera jamais propre si on compte entièrement sur le gouvernement», affirme Dr Gopal Prasad Adhikari, un érudit du sanskrit qui a habité Varanasi pendant 38 ans. Il estime que le commun des mortels doit apprendre à respecter et à prendre soin du fleuve pour qu'il y ait du changement.

Selon lui, le défi principal du gouvernement est de faire que les gens deviennent responsables de l'hygiène du Gange.

International

Nigeria

La communauté se retourne contre Boko Haram

IRIN News

Obinna Anyadike/IRIN

Un barrage routier de la force opérationnelle interarmées civile à Maidugur

MAIDUGURI – Voir de jeunes hommes armés de machettes tenir des barrages routiers est en général un mauvais signe. À Maiduguri, ville du nord-est du Nigeria tourmentée par les insurgés de Boko Haram depuis de longues années, c'est plutôt un vrai progrès.

Ce n'est pas aux membres de la Force opérationnelle interarmées (Joint Task Force, JTF) que le mérite de la pacification de la ville est revenu l'année dernière, mais à ces bénévoles, membres du groupe d'autodéfense appelé «force opérationnelle interarmées civile (Civilian Joint Task Force, CJTF)». Contrairement aux membres de la JTF qui faisaient souvent preuve de maladresse et de brutalité et qui voyaient en chaque habitant de Maiduguri un salafiste en puissance, les bénévoles de la communauté – officiellement l'association des jeunes de Borno pour la paix et la justice (Borno Youth Association for Peace and Justice) – savent qui sont les membres de Boko Haram. Ils sont les yeux et les oreilles des forces de sécurité et surveillent les tentatives d'infiltration. Et s'ils n'ont pour armes que d'anciens fusils «danois» à un coup ou des fusils de chasse, ils sont souvent les premiers intervenants en cas de problème.

«Avant, la communauté avait peur. Si vous vous éleviez contre Boko Haram, ils vous tuaient le soir même. Les jeunes de l'État de Borno en ont assez», a dit à IRIN Abba Tijjani Sadiq, secrétaire et sous-commandant de la CJTF. «Dieu nous a relevés. Peu importe si vous avez un fusil, nous vous pourchasserons, car maintenant il n'y a plus de membres de Boko Haram à Maiduguri.»

Le Jama'atu Ahlis Sunna Lidda'awati wal-Jihad (communauté des disciples pour la propagation de la guerre sainte et de l'islam), mouvement plus connu sous le nom de Boko Haram, a été créé à Borno par le prédicateur Mohamed Yusuf en 2002. Il est devenu un mouvement populaire, fondé sur le strict respect des valeurs conservatrices de l'islam et sur le rejet de la corruption politique et de la vénalité qui est devenue le symbole du Nigeria. L'exécution de M. Yusuf et de plusieurs de ses lieutenants en 2009 alors qu'ils étaient détenus par la police a permis à Boko Haram de s'attirer la sympathie de la population. Mais cette popularité s'est érodée lorsque le nombre de personnes tuées dans les fusillades et les attentats à la bombe perpétrés par les militants contre ceux qu'ils percevaient comme leurs ennemis – dont la majorité étaient des musulmans – s'est accru. Le soutien supposé de la communauté était l'une des raisons pour lesquelles la JTF a riposté à l'aveugle.

«L'armée nous a pris pour l'ennemi et vice-versa. Nous n'avons pas pensé qu'ils étaient là pour nous protéger», a expliqué Suleiman Ali, directeur d'une école. «[En cas d'attaque de Boko Haram] ils n'arrivent pas à temps, ils arrêtent tous ceux qu'ils voient ou ouvrent le feu ou brûlent des commerces et des maisons pour se venger […] Les garçons [Boko Haram] avaient l'habitude de venir se cacher au sein de la communauté, parmi nous, mais nous avons fini par comprendre que cela ne pouvait pas fonctionner. Vous les cachez et après ils peuvent revenir chez vous et tuer votre père. Les gens avaient le dos au mur, nous devions nous interposer, nous protéger.»

Il considère que l'insécurité qui règne à Borno est «l'échec du gouvernement et le nôtre» et se réjouit du nouvel «esprit d'indépendance» de la CJTF. L'évènement qui a débuté dans l'un des 14 quartiers de la ville en juin 2013 a fait boule de neige. «Tout le monde est membre de la CJTF. Dès que l'on entend des coups de feu, on prend nos haches et nos coutelas [machettes] et on va voir ce qu'il se passe.»

La guerre de la propagande

La CJTF est présente dans les 27 zones de gouvernement local de l'État de Borno, mais c'est dans les zones frontalières plus isolées que Boko Haram est le plus fort et que les communautés sont les plus exposées. Cependant, c'est à Maiduguri que la bataille de la propagande a eu lieu ce mois-ci. Boko Haram s'est vanté qu'il allait célébrer la fin du ramadan dans la mosquée de la ville. «Nous avons dit, "Pas question"», a raconté M. Sadiq. Une grande opération de sécurité, prévoyant notamment l'interdiction de tout déplacement en véhicule, a permis l'organisation d'une fête calme et sans danger.

«C'est le genre de campagne de conquête des cœurs et des esprits que le gouvernement aurait dû mettre en place dès le début», a dit Hussaini Abdu, un analyste basé à Abuja. «Mais il ne s'agissait pas d'une stratégie délibérée; heureusement, le gouvernement ne s'est pas attiré leur hostilité et l'armée a estimé qu'ils étaient utiles.»

Le gouvernement de l'État a été prompt à soutenir la CJTF. L'année dernière, il a formé 1700 volontaires dans le cadre du «Borno Youth Empowerment Schem» (projet d'habilitation des jeunes de Borno). Aux personnes formées, il a fourni des uniformes bleu ciel, des véhicules et une allocation mensuelle d'environ 100 dollars, mais il s'est refusé à les armer.

La CJTF soutient qu'elle compte 45 000 membres, menés par des entrepreneurs locaux et d'anciens fonctionnaires comme M. Sadiq. Ils sont à l'image de la population de Maiduguri : des chrétiens aux sans-emploi, en passant par les anciens membres de Boko Haram. Outre les manœuvres sur les terrains d'entraînement, le gouvernement de l'État a également proposé des cours d'éducation civique aux jeunes hommes reconnus pour leur zèle à lyncher les suspects. «Nous savons que nous ne pouvons pas nous faire justice nous-mêmes», a dit M. Sadiq. Nous emmenons [les suspects] jusqu'aux casernes et les soldats les tuent», a-t-il dit dans un sourire.

Trois dirigeants de la CJTF civile interrogés par IRIN ont affirmé qu'ils ne s'en prenaient qu'à Boko Haram (plutôt que de jouer un rôle plus large de police des bonnes mœurs) et qu'ils étaient fidèles à toutes les autorités de Borno, c'est-à-dire «notre père», le président Goodluck Jonathan, le gouvernement d'État contrôlé par l'opposition, le «Roi-Père» ou Shehu de Borno et l'armée. Du point de vue organisationnel, les structures de la CJTF reflètent celles de l'armée. Le porte-parole a vanté la force de cette relation, tout en se refusant à critiquer les performances de la JTF. «Ils nous disent que Boko Haram n'existera plus à la fin de l'année», a-t-il ajouté.

Politique et argent

Si les membres du groupe d'autodéfense ont gagné le soutien et le respect général, certaines voix appellent à la prudence. Une fois que l'insurrection de Boko Haram aura été écrasée, le «défi suivant risque d'être de démobiliser la CJTF», a dit M. Abdu. L'histoire risque de se répéter dans un État où le taux de chômage s'élève à plus de 40 %, selon les chiffres fournis par le gouvernement.

Rares sont les habitants de Maiduguri qui pensent que Boko Haram est encore porteur d'un vrai message idéologique – en particulier sous la direction impitoyable d'Abubaker Shekau. Une grande partie du soutien accordé à Boko Haram était motivée par l'indignation provoquée par l'indiscipline des forces de sécurité et la décision, prise rapidement par le gouvernement, d'interdire la circulation des motos-taxis afin de mettre un terme aux fusillades depuis les véhicules en mouvement – une activité qui permettait à de nombreux jeunes de la ville de gagner un peu d'argent.

L'argent est un outil de recrutement efficace pour Boko Haram. «Une personne peut venir vous voir et vous donner un pistolet et [30 dollars] pour tuer quelqu'un. Vous n'avez pas d'argent en poche, vous êtes une recrue facile», a dit M. Sadiq. «Tout est lié à la pauvreté», et la situation à Borno est pire encore depuis l'insurrection, qui a entraîné la fermeture des commerces, la hausse des prix et la fermeture des frontières avec le Cameroun, le Niger et le Tchad, ce qui a resserré le marché vital du bétail.

Il ne faut pas non plus oublier les élections qui se tiendront au Nigeria en 2015. Les élections sont toujours des évènements violents, mais ce scrutin est particulièrement risqué, car les habitants du nord du pays ont une aversion extrême pour M. Jonathan. Il est possible que ses intérêts et ceux de Boko Haram coïncident avec l'annulation des votes dans les parties les moins sûres de la région.

Comme ailleurs dans le monde, de jeunes hommes seront embauchés comme malfrats ou hommes de main par les hommes politiques – et des accords seront passés avec des personnes capables d'influencer les électeurs. M. Sadiq est conscient de ce danger. «Quand la politique entrera en jeu, cela nous créera des problèmes. La racine de Boko Haram, c'est la politique», a-t-il dit, en référence à l'accord passé avec l'ancien gouverneur de l'État, Ali Modu Sheriff, pour établir la loi islamique en échange du soutien politique de M. Yusuf, ce qui s'est terminé par une catastrophe.

L'incapacité de M. Sheriff à respecter sa part de l'accord a provoqué la démission de Buji Foi, commissaire aux affaires religieuses et représentant de Boko Haram au sein du gouvernement, en 2007. Suite à cette décision, des partisans de Boko Haram ont été tués par la police, mais le gouvernement fédéral a ignoré les appels répétés de M. Yusuf qui demandait que justice soit rendue. En juillet 2009, ses militants ont lancé des attaques coordonnées contre les postes de police et les bâtiments publics de quatre États du Nord, faisant plus de 800 victimes – le début d'un bain de sang qui s'est poursuivi.

Comment cela va-t-il finir? L'insurrection de Boko Haram est surtout présente dans les États du Nord, c'est-à-dire Borno, Bauchi et Yobe. Mausi Segun, chercheuse de Human Rights Watch, pense que la stratégie de M. Shekau est d'obtenir un territoire sur lequel il pourra instaurer un califat islamique. «Il pense encore qu'il peut prendre l'État de Borno, c'est son objectif», a-t-elle dit à IRIN. «Cela n'est pas une question de religion, mais de pouvoir.»

Source : www.irinnews.org

Extrait des Neuf commentaires

Depuis la publication des *Neuf commentaires sur le Parti communiste* en novembre 2004 par le *Dajiyuan* (édition chinoise d'*Époque Times*), plus de **174 500 000** personnes ont démissionné du Parti communiste chinois (PCC) et de ses organisations. Nous republions donc ces commentaires ayant déjà une portée historique. Leur intégralité est disponible sur le site [www.epoquetimes.com].

Neuvième commentaire

LA NATURE SANS SCRUPULES DU PARTI COMMUNISTE CHINOIS

V. DIVERS ASPECTS DE LA NATURE SANS SCRUPULES DU PCC (SUITE)

Feindre la sincérité et l'acceptation apparente en s'opposant secrètement (suite)

Bien que le PCC ait promu beaucoup de cadres exemplaires et ait souvent attiré des gens idéalistes et travailleurs à joindre le Parti afin de redorer son blason, tout le monde peut voir dans quel état pitoyable se retrouve la moralité de la Chine, elle qui n'a cessé de chuter. Pourquoi la propagande du PCC pour une «civilisation spirituelle» n'a-t-elle rien fait pour corriger ce phénomène?

En réalité, lorsqu'ils ont exalté «les qualités morales du communisme» ou crié le slogan «être au service du peuple», les dirigeants du Parti communiste s'adonnaient à de purs mensonges. Le contraste entre les actions et les paroles des dirigeants communistes peut être retrouvé chez leur père fondateur, Karl Marx. Marx a donné naissance à un enfant illégitime. Lénine a attrapé la syphilis en fréquentant des prostituées. Staline a été attaqué en justice pour avoir forcé une chanteuse à avoir des relations sexuelles avec lui. Mao Zedong vivait en pleine débauche. Jiang Zemin est un véritable obsédé. Toute la famille du dirigeant communiste roumain Ceausescu s'est enrichie de manière extravagante grâce à lui. Le dirigeant communiste cubain Castro accumule des centaines de millions de dollars dans des comptes en banques à l'étranger. Le tueur démoniaque communiste de la Corée du Nord, Kim Il Song, et ses enfants mènent une vie de gaspillage et de décadence.

Au quotidien, les gens ordinaires en Chine exècrent les sessions d'études politiques, qu'ils trouvent creuses. Ils parlent de façon de plus en plus équivoque des affaires politiques, car chacun sait que ces sessions sont trompeuses. Mais aucun d'entre eux, ni l'orateur ni l'auditoire, ne parlerait ouvertement de ces mensonges. C'est un secret de polichinelle. Les gens appellent ce phénomène les «feintes sincères». Les concepts claironnés du PCC, tels que les «trois représentations» d'il y a plusieurs années, ou «améliorer la capacité à gouverner» qui est venu plus tard, les «trois cœurs» d'aujourd'hui – «réchauffer, stabiliser et gagner le cœur des gens» – sont tous des balivernes. Quel parti au pouvoir ne voudrait pas proposer des avantages au peuple? Quel parti au pouvoir ne voudrait pas s'occuper d'améliorer sa capacité à gouverner? Quel parti au pouvoir n'essaierait pas de gagner le cœur des gens? Tout parti qui négligerait ces aspects serait rapidement poussé hors de la scène politique. Mais le PCC traite ce genre de slogans superflus comme des théories complexes et profondes en forçant le pays entier à les étudier.

La feinte a graduellement moulé la pensée et les habitudes de millions de gens, c'est devenu la culture du Parti, alors la société elle-même est devenue fausse, prétentieuse et stupide. Manquant d'honnêteté et de confiance, elle est en crise. Pourquoi le PCC a-t-il créé ces conditions? Dans le passé, c'était pour ses idéologies et, maintenant, c'est pour son propre profit. Les membres du PCC savent qu'ils simulent, mais ils simulent quand même. Si le PCC ne promouvait pas de tels slogans et formalités, il ne pourrait pas maltraiter le peuple. Si tel était le cas, comment pourrait-il faire en sorte que les gens le suivent et le craignent?

Le Burkina Faso se dirige-t-il vers une épreuve de force?

IRIN News

◄ Appel à la paix. L'opposition prend de l'ampleur face au projet de suppression de la limite du mandat présidentiel.

Chris Simpson/IRIN

Un homme manifeste contre les réformes prévues de la Constitution.

Chris Simpson/IRIN

OUAGADOUGOU – Les élections au Burkina Faso n'auront pas lieu avant novembre 2015. Les tensions politiques ont cependant déjà commencé à se faire sentir depuis plusieurs mois, car le président Blaise Compaoré est soupçonné de vouloir renouveler son mandat, après 27 ans au pouvoir, en contestant le résultat des urnes.

Une coalition toujours plus grande de groupes d'opposition et d'organisations de la société civile a organisé des rassemblements appelant au départ de M. Compaoré et promettant de créer une dynamique et d'imposer un changement. M. Compaoré n'a pas dit explicitement qu'il allait se représenter, mais le projet de référendum constitutionnel pour revenir sur l'article qui limite à deux le nombre de mandats présidentiels est perçu comme un signe de son intention de se porter à nouveau candidat.

Pourquoi la demande de changement est-elle aussi forte?

Les critiques de M. Compaoré affirment qu'il monopolise le pouvoir depuis bien trop longtemps. Ils opposent l'expérience du Burkina Faso avec celle de ses pays voisins comme le Bénin et le Ghana qui, loin d'être parfaits, sont au moins habitués à rejeter leurs dirigeants pacifiquement par les urnes. Des inquiétudes s'élèvent en outre à l'idée que M. Compaoré tente de désigner en successeur son frère François, un conseiller très influent aux intérêts commerciaux vastes et controversés.

«Blaise Compaoré veut être le roi du pays et ce n'est pas possible», a dit Smockey, rappeur converti en militant politique. «Nous utiliserons tous les moyens juridiques possibles pour l'arrêter.» Smockey – Serge Bambara de son vrai nom – est maintenant une personnalité de premier plan du mouvement Balai Citoyen, créé en 2013 pour mettre en avant les revendications des citoyens ordinaires et accentuer la pression sur le président.

M. Compaoré est-il prêt à passer la main?

Âgé de 63 ans, le président s'est présenté en garant de la stabilité nationale et a promis de tenir le Burkina Faso à l'écart des crises qui ont frappé ses voisins. Il a en outre tenté de se forger une réputation de défenseur de la paix régionale en jouant le rôle de médiateur dans les conflits en Côte d'Ivoire et au Mali et en aidant à apaiser les tensions politiques au Togo.

M. Compaoré a exposé ses intentions avec parcimonie. Lors d'un entretien en 2012 avec l'hebdomadaire *Jeune Afrique*, dont le siège se trouve à Paris, M. Compaoré a dit que le Burkina Faso était devenu «un pays stable, uni et ouvert» et que ce qui préoccupait les Burkinabés c'était le développement de leur pays et le progrès.

Dans quelle mesure le Burkina Faso est-il un pays démocratique?

Le Burkina Faso a été décrit par le passé par certains analystes comme un État «semi-autoritaire». Malgré son parcours militaire, M. Compaoré s'est remarqué par une campagne soutenue en faveur du changement constitutionnel et des réformes politiques. Selon ses sympathisants, les principaux piliers de la démocratie sont en place : le pluralisme politique est bien établi; la liberté de la presse est largement respectée; une société civile prend rapidement forme et les défenseures des droits de l'homme, les syndicats et les militants contre la corruption peuvent exprimer leurs préoccupations; l'État et les chefs traditionnels se consultent régulièrement, surtout en milieu rural; et une commission indépendante a été instituée pour surveiller les élections.

Toutefois, les opposants affirment que tout cela n'est qu'une façade, qu'il n'y a pas de réelle séparation des pouvoirs entre un exécutif qui n'hésite pas à recourir à la force, un pouvoir législatif soumis et un pouvoir judiciaire incompétent.

Ces opposants appuient leurs arguments sur des évènements passés et accusent l'armée de n'être soumise à aucun contrôle. L'attention est sans cesse dirigée sur la prise de pouvoir de M. Compaoré en octobre 1987 et l'assassinat de son prédécesseur, Thomas Sankara. Le meurtre du journaliste Norbert Zongo en 1998 est lui aussi souvent mentionné. Il avait déclenché une vague de manifestations sans précédent et terni la réputation du Burkina Faso.

Existe-t-il un problème de corruption?

M. Compaoré a beau rire des rumeurs selon lesquelles son frère François pourrait prendre la relève, les accusations de népotisme et de corruption ne sont pas rares, notamment dans des secteurs comme l'extraction aurifère et l'immobilier. Selon les militants anticorruption, le fossé croissant entre les riches et les pauvres engendre une profonde antipathie de la population à l'égard de M. Compaoré. Les gouvernements occidentaux ont par ailleurs appelé à un renforcement de la législation pour améliorer la transparence dans les domaines public et privé.

«Si vous assistez à une manifestation de l'opposition maintenant, vous entendrez toujours des gens parler de corruption et c'est tout à fait normal», a dit M. Claude Wetta, secrétaire exécutif du Réseau national de lutte anticorruption.

Alors pourquoi M. Compaoré resterait-il au pouvoir?

Ses sympathisants disent qu'il existe une minorité bruyante, soucieuse de se faire entendre et qui n'est pas en phase avec la majorité silencieuse, plus prudente qui ne voit pas de problème à réélire M. Compaoré, que la Constitution soit modifiée ou non. Le Congrès pour la démocratie et le progrès (CDP, le parti au pouvoir) et les groupes de même sensibilité ont eux aussi organisé des manifestations, présentant M. Compaoré comme le candidat de la stabilité, de la continuité et du développement économique durable. Ils ont qualifié les militants de l'opposition d'opportunistes et d'éternels insatisfaits, dépourvus de programme sérieux outre celui de destituer M. Compaoré.

«Voyez-vous réellement des signes d'insurrection ici à Ouagadougou? Ceux qui critiquent le président sont surtout jaloux», a dit Adama Zongo, haute personnalité du CDP.

M. Compaoré peut-il se présenter et gagner?

M. Compaoré a gagné plusieurs élections sans opposant de poids. Il a remporté 80 % des voix en 2010. Les militants de l'opposition reconnaissent que M. Compaoré est habile sur le plan politique et sait utiliser ses réseaux clientélistes et ses alliances avec les chefs traditionnels, notamment en période d'élection.

« Au Burkina Faso, quand vous avez un chef, à moins qu'il meure, vous n'en changez pas. »

«Au Burkina Faso, quand vous avez un chef, à moins qu'il meure, vous n'en changez pas», a observé un vétéran de l'opposition.

M. Compaoré ne peut peut-être plus compter sur un appareil de parti imbattable depuis que des membres clé du CDP sont passés du côté de l'opposition, mais les associations de défense des droits ont remis en question les motifs de ces défections, accusant leurs auteurs de manœuvre politique calculée plutôt que de prise de position de principe.

Un rapprochement est-il possible entre M. Compaoré et l'opposition?

Dans un rapport financé par le ministère des Affaires étrangères danois analysant la situation politique au Burkina Faso à l'approche des élections, les auteurs ont remarqué qu'une «transition politique réussie en 2015 et une réponse plus solide aux doléances exprimées par la population [étaient] les meilleurs atouts pour maintenir la paix et la stabilité.»

Compte tenu du passé du Burkina Faso en matière de coups d'État et de confrontations, certains observateurs avertissent que la possibilité d'une intervention de l'armée n'est pas exclue. M. Compaoré a d'ailleurs survécu à une mutinerie en 2011 à laquelle participaient des membres de la garde présidentielle.

Le président a déjà soutenu la réconciliation, notamment en mai 1999 avec la création d'un Collège des Sages. Dans le cadre de ce Collège, des universitaires, des chefs religieux et d'anciens responsables politiques sont revenus sur l'histoire du Burkina Faso depuis l'indépendance et ont recommandé de mettre fin à l'impunité et demandé à l'État de rendre des comptes, mais il n'y a pas vraiment été donné suite.

Selon l'opposition. M. Compaoré est un adepte de la «poudre aux yeux». Il soutiendrait des initiatives en matière de gouvernance pour faire plaisir aux bailleurs de fonds, mais exercerait un contrôle strict lorsqu'il s'agit de les mettre en pratique.

Une vague de manifestation au deuxième semestre 2013 a cependant donné lieu à une tentative de dialogue. En janvier 2014, un comité de médiateurs a été mis en place sous la direction de l'ancien président Jean-Baptiste Ouédraogo, mais l'initiative a capoté, car M. Compaoré et les sympathisants de l'opposition s'accusaient mutuellement de bloquer le processus.

Source : www.irinnews.org

Un endroit, de nombreuses possibilités! *Tout est ici!*

Nous vous présentons le nouveau Courtyard de Marriott Ottawa East

- Accès Internet haut débit gratuit dans les deux hôtels
- Stationnement gratuit
- 43 000 pieds carrés d'espace pour les événements et les réunions
- 397 chambres au Courtyard
- 179 chambres au Hampton
- 37 salles de réunion et 2 salles de banquet
- Toutes les chambres sont dotées d'un four à micro-ondes et d'un mini-réfrigérateur
- À proximité directe de l'autoroute 417

RIEN DE COMPARABLE À OTTAWA!

Courtyard Ottawa East — 613 741-9862 — www.courtyardottawaeast.com

OCEC Ottawa — 613 288-3450 — ottawaconferenceandeventcentre.com

Hampton Inn by Hilton — 613 741-2300 — www.hamptoninnottawa.com

200, Coventry Road
Ottawa, Ontario

Art et culture

Les Films Séville

Avec sa nouvelle fonction de devenir un passeur, Jonas (Brenton Thwaites, à gauche) commence à développer un attrait pour le beau, dont un pour son amie de longue date, Fiona (Odeya Rush, à droite).

Les Films Séville

Jonas (Brenton Thwaites, à droite) apprend à devenir le passeur avec le passeur actuel (Jeff Bridges).

Le passeur

Une autre erreur du passage entre livre et film

Mathieu Côté-Desjardins
Époque Times

Bien des gens commencent à avoir des doutes lorsqu'ils lisent sur une affiche de film «tiré du *best-seller* international ou mondial». Il est légitime de se méfier encore plus lorsqu'on a droit à deux films avec à peu près la même histoire, à peu près le même contexte dans un intervalle de quelques mois, surtout lorsqu'ils proviennent de deux livres «ouvrages à succès» pour les adolescents. En fait, j'aurais pu quasi faire un «copier-coller» sur la critique que j'avais écrite pour le film *Divergent* en mars dernier pour écrire celle du film *Le passeur*, version française de *The Giver*.

Dans une communauté vivant en harmonie, exempte de guerre, de douleur et de souffrance, un adolescent (Brenton Thwaites) a été désigné par les aînés pour devenir le prochain «passeur de connaissances». Cette responsabilité vient avec des mémoires qui ne pourront faire autrement que de le troubler et de l'émerveiller profondément.

Dans *Divergent*, la distribution comprenait Kate Winslet (*Titanic, Revolutionary Road*), Ashley Judd (*Kiss the Girls, Double Jeopardy*) et Maggie Q (*Nikita, Live Free or Die Hard*) figurant parmi les personnages plus ou moins importants. Dans *Le passeur*, les standards sont assez élevés pour les mêmes types de personnages : Meryl Streep (*Doubt, The Hours*), Jeff Bridges (*The Big Lebowski, Tron*), Katie Holmes (*Batman Begins, Phone Booth*) et Alexander Skarsgård (*The East, What Maisie Knew*). La performance de Streep est assez minimaliste, tout comme celle de Bridges, un peu perdu dans sa barbe et son accent qui semblent retenir le tout. Skarsgård joue bien son personnage particulièrement inoffensif, tandis que Holmes concentre toutes ses énergies à maintenir un visage crispé.

Tout comme dans *Divergent*, les personnages principaux, peu connus, ont assez de provisions de candeur pour qu'on ne puisse s'en lasser. Brenton Thwaites (*Maleficent, Oculus*), alias Jonas, et Odeya Rush (*We Are What We Are, The Odd Life of Timothy Green*), dans la peau de Fiona, y vont avec une interprétation de base qui, tout comme leur visage, colle bien à l'histoire.

Le passeur compte très peu d'action, alors qu'on retrouvait plusieurs tentatives de scènes d'action dans *Divergent*.

La valeur scénaristique dystopique (vision noire prenant place dans une société dérangeante) est très très faible. Elle ne propose pas vraiment d'éléments originaux, donc les place bien loin des récents films dystopiques réussis tels que *Upside Down, Dredd* ou encore, moins récemment, *The Matrix*.

Tout de même, le film a le mérite de soulever brièvement que l'humain a perdu une habileté à sentir ce qui est important et sa pauvre capacité à faire des choix éclairés et raisonnables.

The Trip to Italy

Mémorable virée *british*

Mathieu Côté-Desjardins
Époque Times

À mi-chemin entre *L'autre midi à la table d'à côté*, diffusée sur Radio-Canada, et le «duo-confrontation» français de Fabrice Luchini et Lambert Wilson dans le film français *Molière à bicyclette*, *Trip to Italy* est tout aussi savoureux que le premier film *The Trip* (2010). Ce deuxième opus met en vedette Steve Coogan (*Philomena, Alan Partridge: Alpha Papa*) et Rob Brydon (*MirrorMask, Lock, Stock and Two Smoking Barrels*). Ils reviennent avec la suite de leurs aventures culinaires, où les différences mineures sont l'arrière-fond italien et les quelques couleurs, présentations et contenus dans les assiettes. Vous pourriez même voir le film de 2014 et voir le premier par la suite, et cela ne ferait à peu près aucune différence. Il faut mentionner que l'Italie est plus lumineuse que les paysages gris de l'Angleterre bien dépeints dans le premier film. On pourrait comparer les deux longs métrages à deux épisodes d'une série télé. En réalité, la télévision BBC a présenté justement ces deux films sous forme de série télé.

Deux Britanniques, à la carrière artistique similaire et ayant une relation amicale quelque peu antagonique, se retrouvent ensemble une deuxième fois, en Italie, pour critiquer le menu de six restaurants dans six villes pour le journal *The Observer*.

L'humour *british* demeure ce qu'il y a de meilleur que le film a pu mettre de l'avant, tandis que la virée de restaurants et les quelques visites touristiques sont de frêles prétextes. Le tout réussit drôlement à tenir la route. Le choix des imitations de Rob (Al Pacino, Michael Caine, Sean Connery, Roger Moore, Michael Bublé, Anthony Hopkins, etc.), qui sont parfois drôles parce qu'il en abuse, est toujours étroitement lié à ce qui se passe dans la culture britannique, mais aussi américaine. Un des moments les plus savoureux est la délicieuse critique des voix du film *The Dark Knight Rises* par les deux acteurs.

Il faut dire que ces allers-retours Grande-Bretagne et États-Unis font partie des conversations un peu plus sérieuses des deux protagonistes dans le film, jouant eux-mêmes avec un certain décalage où le flou s'installe entre leur vie réelle et la fiction. Ils intègrent aussi avec finesse bien des références italiennes jusqu'à aller à faire des comparatifs à leur propre situation, à leur propre existence, abordant leur quête de romance. Un élément étranger, mais cocasse, vient se greffer à l'ensemble : l'un des premiers albums de la chanteuse canadienne Alanis Morissette constitue la trame sonore lorsqu'ils sont sur la route.

L'humour constamment présent, ficelant de grands moments d'improvisation, a cette particularité d'arriver à faire rire, mais jamais au moment où l'on peut s'y attendre. L'humour est pour la plupart du temps utilisé comme une arme autant offensive que défensive pour les deux «amis par dépit» : ils s'en servent d'abord pour désamorcer une série de bombes émotionnelles qui pourraient leur exploser en plein visage à tout instant. On sent un terrible mal de vivre, un mal de vieillir chez le duo, encore plus dans *The Trip in Italy* que dans *The Trip*. Les sujets de conversation peuvent passer du très léger à des partages plus ou moins profonds.

Le processus du développement des personnages du réalisateur Michael Winterbottom (*The Killer Inside Me*, *A Mighty Heart*) est quelque peu mystérieux : il les fait stagner, il empêche leur évolution. Bien que le comique sauve la face de Steve et Rob à chaque instant, il a pourtant dressé la table avec une dramatique efficace depuis *The Trip*, voire depuis son film *Tristram Shandy: A Cock and Bull Story*, où l'idée de voir Coogan et Brydon se chamailler est née. Au grand malheur des cinéphiles, il ne fait pas progresser son scénario. On est au neutre jusqu'à la toute fin, bien que l'on puisse être témoin du dépérissement de Steve et Rob à de rares moments. Au final, on a droit à un drame au fini comique assez lent.

La force de Winterbottom est plutôt le talent de nous faire sentir le *road trip*, pas seulement comme expérience et genre cinématographique, mais avec le sentiment d'être en présence des deux hommes et de respirer l'Italie de pas trop loin bien qu'elle soit particulièrement secondaire.

Même si l'on sent un fond d'amitié sincère dans «l'antichimie» des personnages, cette dernière est presque inventée de toutes pièces, alors que les acteurs ne sont pas les plus grands amis du monde dans la vraie vie.

Les Films Séville

Duo malgré eux, Steve Coogan (à gauche) et Rob Brydon (à droite)

Les Films Séville

L'Italie laisse voir quelques-uns de ses plus beaux atours entre les accrochages sympathiques de Steve Coogan et de Rob Brydon.

La Crête de Zorba : l'émerveillement à chaque instant

1re partie

Gracieuseté de Phil Butler

PHIL BUTLER
Pamil Visions PR

Gracieuseté de Phil Butler

▲ Le fort vénitien d'Héraklion tel que vu du balcon de l'hôtel Boutique Lato

◄ Vue du fort vénitien prise du balcon de l'hôtel Boutique Lato

«Pourquoi la Crête, pourquoi en trois semaines?», c'est ce que m'a demandé mon ami lorsque je l'ai invité à se joindre à un groupe qui se rendait sur l'île pour un séjour vacances-travail. La meilleure réponse à cette question se trouve certainement dans la sagesse crétoise dépeinte dans la grande œuvre littéraire de Nikos Kazantzakis, Alexis Zorba (Zorba le Grec) :

«Voilà le vrai bonheur : n'avoir aucune ambition et travailler comme un forçat, comme si on avait toutes les ambitions. Vivre loin des hommes, ne pas avoir besoin d'eux et les aimer. […] avoir au-dessus de soi les étoiles, la terre à sa gauche, la mer à sa droite et, soudain, réaliser que dans votre cœur la vie a accompli son ultime miracle : qu'elle est devenue un conte de fées.»

Ceux qui ont vu l'adaptation cinématographique du roman mettant en vedette Anthony Quinn se rappelleront cette scène inoubliable «montre-moi à danser?» Quant à la raison qui m'a poussé à visiter le pays des Minoens, j'ai découvert finalement que c'était pour réapprendre à danser naturellement au cœur d'un voisinage accueillant.

La Crête est la plus grande de toutes les îles grecques. Le berceau d'une des plus anciennes civilisations européennes, les Minoens de l'âge de bronze, la Crête est aussi la cinquième plus grande île de la mer Méditerranée et reste un élément essentiel de la culture, de l'histoire et de l'économie grecque.

Le paysage sur l'île est aussi beau et diversifié qu'on peut l'imaginer. Des montagnes dont le sommet est enneigé prennent racine dans une mer cristalline, couleur aigue-marine. À l'est, les éoliennes du plateau Lassithi contrastent fortement avec des sites comme le port vénitien de La Canée. L'émerveillement inspiré par le magnifique palais de Knossos est soumis à une épreuve éthérique face au sourire franc des villageois.

La Crête parfaite – apologétique

Vous souvenez-vous la dernière fois qu'un chauffeur de taxi s'est excusé pour le mauvais temps qu'il faisait dans sa ville lors de votre visite? Ma femme, mon fils et moi sommes arrivés sur un vol de Aegean Airlines, avec un fort vent arrière contrant notre atterrissage. Au sortir de l'avion, l'odeur familière de l'air salin nous a gratifiés. Cependant, il nous a semblé avoir apporté un peu du vent froid de l'Allemagne avec nous. Comme nous l'avons découvert plus tard, c'est un comportement assez typique pour les chauffeurs de taxi, les commis, les hôteliers et les restaurateurs que de s'excuser lorsque le climat de la Crête n'est pas à son meilleur.

Héraklion, malgré encore plus d'excuses de ses habitants concernant les endroits moins entretenus, est un dédale de vies crétoises en pleine action. Ici, les boutiques pittoresques qui longent le décor piétonnier sont bordées d'élégants hôtels qui s'élèvent, surplombant le fort vénitien et donnant à la ville sa modernité. Les rues étroites vont rappeler aux Européens les temps anciens du transport à cheval. Les restaurants et les musées partagent ce creuset de façon à évoquer le vrai sens de l'expression «melting pot».

Nous avons découvert l'Ancien Monde s'intégrant littéralement dans le nouveau − des boutiques Hugo Boss situées juste à côté de cafés dans lesquels foisonnent des quidams à l'attitude désinvolte et familière. L'église Agios Tito, portant le nom du saint patron de l'île, est à deux pas d'un café Starbucks. Autre détail intéressant, lors d'un repas entre amis au restaurant Brillant, situé à notre hôtel, notre fils de 5 ans Paul Jules a pu aller assister à un service religieux se tenant à l'église. Comme nos amis l'ont raconté, «il était fasciné et révérencieux lors de la cérémonie». En effet, Héraklion suscite la révérence, religieuse et autre.

En partant de Héraklion, pour nous rendre à notre villa tout près de La Canée, nous avons été rejoints par mon meilleur ami depuis l'école secondaire, qui arrivait au jour deux de notre épopée. Notre quatuor anticipait le voyage le long de la côte, mais n'a en aucun cas été déçu par le paysage côtier crétois et ses montagnes grandioses. Si décrire Héraklion a été difficile, la vision du grand Zorba «au-dessus de soi les étoiles, la terre à sa gauche, la mer à sa droite» est plus claire si elle est observée en personne qu'imaginée. Les montagnes Blanches et les oliveraies à perte de vue du côté gauche sont encadrées par le ruban de route devant nous et par l'azur de la mer crétoise à notre droite.

Nous avons contourné la ville côtière pittoresque de Réthymnon et avons continué sur cette route pittoresque sans fin. Une photo de notre groupe prise sur le vif aurait certainement révélé nos visages reflétant un air béat d'émerveillement. Seules quelques routes mènent le long de paysages si surprenants parsemés de rares traces de civilisation. Passé au moins cinquante panoramas maritimes spectaculaires, nous arrivions dans la Crête authentique. Aussi abruptement que je viens de faire cette transition, le petit hameau de Métohi nous accueillait.

À suire dans la prochaine édition

Phil Butler est éditeur de Everything PR News, partenaire d'hospitality PR firm Pamil Visions, et éditeur/contributeur dans de nombreux médias de voyage comprenant Travel Daily News, Epoch Times et plusieurs autres.
Les photos pour cet article proviennent de Jay Thomas

Découvrir la «xénophilie», une histoire d'amour entre une île et ses touristes

Gracieuseté de Phil Butler

Les berges et les montagnes Blanches, vues du fort vénitien de Héraklion.

Calcium : avec ou sans lactose?

Géraldine Klein
Époque Times

Intolérant léger ou vraiment intolérant au lactose, le diagnostic n'est pas toujours facile à faire. Notre mode de vie, notre âge, notre origine culturelle ainsi que nos habitudes alimentaires sont autant de facteurs qui rendent parfois difficile l'absorption du lactose par notre organisme.

Force est de constater que nombre d'entre nous se sentent mieux en consommant moins, voire aucun produit laitier : «Je dors beaucoup mieux la nuit, mon transit intestinal est plus tranquille sans flatulence ni fermentation, mon état psychique s'améliore, j'ai plus de facilité à me concentrer sans assoupissement, ma peau est plus homogène, ma dépendance à la nourriture semble s'atténuer.»

Le lactose, un glucide

Le lactose est composé de deux molécules : le glucose et le galactose. Pour que le lactose soit digéré, ces deux molécules doivent être séparées par une enzyme fabriquée par l'organisme, la lactase. Nous parlons d'intolérance lorsque la lactase est absente ou n'est pas produite en quantité suffisante : c'est alors que le lactose cause des troubles intestinaux. Les symptômes les plus fréquents liés à l'intolérance au lactose sont des ballonnements, des diarrhées, des crampes intestinales et parfois des vomissements. L'éviction ou la diminution des produits laitiers chez l'adulte permettent l'atténuation de ces désagréments jusqu'à disparition.

Le lactose dans le lait et les produits laitiers

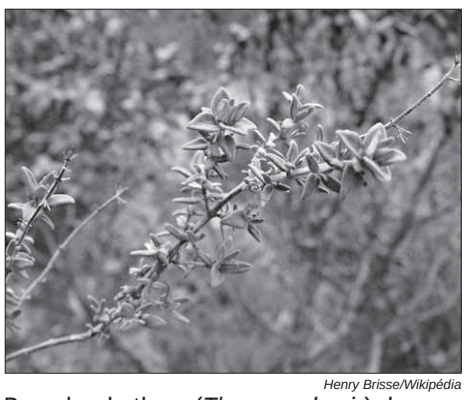
Cependant, on retrouve également le lactose dans de nombreuses autres catégories d'aliments en raison de sa large utilisation par l'industrie agroalimentaire. La poudre de lait est en effet souvent ajoutée dans de nombreux aliments transformés à des fins technologiques telles que la fixation d'arôme, le contrôle de la coloration, la prolongation de la durée de conservation. Le lactose est également présent dans certains médicaments. Ses dérivés se nomment poudre de lait, matières sèches solides du lait, caillé de lait, lactosérum (petit lait) ou caséine, farines hautes protéines, lactalbumine, lactitole (E966), lactose, lactoferrine, lactoglobuline, arôme naturel, solides de lait sans matières grasses, protéine de lait et concentré de solides de lait.

La lactase, une affaire de gènes

Quand on a décodé le génome d'un Néandertalien, on a découvert qu'il possédait un gène d'intolérance au lactose. Il ne pouvait digérer le lait, puisqu'il n'en consommait pas. Les descendants du Néandertalien se sont mis à l'agriculture et à l'élevage; par conséquent, ils se sont nourris du lait des animaux qu'ils élevaient. On suppose que, au fil des siècles, ce gène a subi une mutation et s'est transformé en son contraire, c'est-à-dire en gène de tolérance au lactose qui s'est ensuite transmis de génération en génération. Actuellement, c'est lorsque bébé remue dans le ventre de sa maman que l'activité de la lactase est à son maximum. Puis, à partir du sevrage et au fil des ans, il fabrique de moins en moins de lactase. On parle d'hypolactasie. En Asie et en Afrique, cela intervient vers l'âge de 2 ans, alors qu'au Japon cela intervient entre 6 et 8 ans et en Finlande entre 10 et 15 ans. La diminution de la production de lactase semble donc génétiquement programmée, mais pas de la même façon chez tout le monde. Plus on vit au nord de la planète, plus on fabrique de lactase, plus on vit au sud, moins on en sécrète. Par ailleurs, c'est à Okinawa, au sud du Japon, que l'on dénombre le plus de centenaires. Le secret de ce record de longévité réside en grande partie dans leur façon de s'alimenter. Leur alimentation est à la fois peu calorique, riche en matières végétales et pauvre en matières animales. Si l'on souhaite reproduire le régime Okinawa, il nous faut trouver d'autres sources de calcium que celles apportées par les produits laitiers, lesquels sont quasiment inexistants dans ce pays.

Une alimentation riche en calcium non issu d'animaux

Pour maintenir un régime équilibré, il est conseillé de manger d'autres aliments riches en calcium, dont voici une liste non exhaustive : le jus d'orange enrichi, le saumon ou les sardines en conserve avec leurs arêtes écrasées, le thon, le tofu avec calcium, le lait de soja enrichi, la farine d'avoine et le pain complet. Tous les produits à base d'amandes sont les bienvenus, noix, noix du Brésil ainsi que les figues sèches. On peut y ajouter les olives, les épinards, les poireaux, les bettes, le fenouil, le cresson, le céleri, les navets et leurs feuilles, les salsifis et toutes les crucifères (brocoli, chou, choucroute) ainsi que les feuilles de pissenlit, les haricots et la rhubarbe; certaines algues : kombu, wakame, nori vert; de nombreuses herbes fraîches ou en poudre : marjolaine, basilic, thym (le thym contient 20 fois plus de calcium que le lait), la sauge, le romarin, l'estragon, l'aneth, la cannelle, le sésame (10 fois plus de calcium que le lait). Sans oublier l'eau minérale : de 500 à 600 mg de calcium par litre; sans calorie, sans sucre, sans graisse et sans phosphore, l'eau a aussi l'avantage d'être riche en magnésium.



Henry Brisse/Wikipédia

Branche de thym (*Thymus vulgaris*) dans les Bouches-du-Rhône. Le thym contient 20 fois plus de calcium que le lait.

Les médicaments aident-ils les enfants ayant un trouble d'hyperactivité avec déficit de l'attention, ou leur nuisent-ils?

Janet Currie et Mark Stabile

Une nouvelle étude ne relève aucune amélioration du rendement scolaire chez les enfants prenant des médicaments destinés au traitement des troubles d'hyperactivité avec déficit de l'attention.

Au cours des vingt dernières années, les troubles mentaux ont surpassé les déficiences physiques en tant que principale cause de limitation des activités chez l'enfant. Aujourd'hui, le trouble d'hyperactivité avec déficit de l'attention (THADA) est trois fois plus susceptible que l'asthme de constituer une source d'incapacité de l'enfant, les cas de THADA chez les enfants d'âge scolaire sont en croissance autant au Canada qu'aux États-Unis.

Une question difficile que doivent généralement se poser les parents d'un enfant souffrant d'un THADA est celle de savoir s'ils doivent ou non lui faire prendre du Ritalin ou de l'Adderall, les deux médicaments les plus couramment utilisés pour traiter le THADA et les comportements hyperactifs et impulsifs associés à ce trouble. De plus en plus, la réponse des parents et des médecins à cette question est «oui».

Il y a des enfants pour qui le Ritalin et l'Adderall sont essentiels et contribuent grandement à améliorer la qualité de vie, mais il y en a de nombreux autres pour qui les avantages qu'apportent ces médicaments sont moins certains. Dans une étude coréalisée avec Lauren Jones et publiée dans le *Journal of Health Economics*, nous avons examiné les effets à court et moyen termes de stimulants comme le Ritalin sur les résultats des enfants[1]. L'étude propose une analyse de l'essor en 1997 de l'assurance médicaments au Québec (Canada), qui a accru de façon importante l'accès à une assurance pour les médicaments sur ordonnance et ainsi contribué à rendre ces derniers plus abordables. Dix ans après cet essor, les enfants québécois consommaient des stimulants dans une proportion deux fois plus élevée que ceux du reste du Canada, 44 % des ordonnances de médicaments contre le THADA produites au Canada en 2007 ayant été rédigées par des médecins du Québec, qui pourtant ne compte qu'un peu plus de 20 % de la population canadienne.

On pourrait s'attendre à ce que cet accroissement de l'accès à des médicaments contre le THADA se soit accompagné d'une amélioration de la santé et, idéalement, des résultats scolaires des enfants concernés. Or, les données relevées dans le cadre de notre étude indiquent plutôt que les enfants consommant de tels médicaments ont obtenu de moins bons résultats. Ces données, nous les avons produites en comparant les enfants québécois avant et après l'essor de l'assurance médicaments, et les enfants québécois par rapport aux enfants du reste du Canada, où la consommation de stimulants n'a pas connu une augmentation aussi rapide.

Un accès accru aux médicaments n'a pas entraîné de résultats prometteurs. Nous avons en réalité observé un accroissement chez les enfants québécois des problèmes associés aux effets secondaires possibles et connus des stimulants, comme la dépression et l'anxiété. Nous avons en outre relevé très peu de données signalant un quelconque effet bénéfique de ces médicaments sur les résultats scolaires des enfants. En fait, nous avons plutôt constaté une augmentation du redoublement scolaire et une baisse des résultats en mathématiques.

Lorsque nous avons examiné les données sur les garçons et sur les filles séparément, il nous est apparu qu'un plus grand nombre de garçons ont commencé à prendre des stimulants après la modification de la politique québécoise sur les médicaments, y compris de nombreux garçons chez qui les premiers symptômes d'un THADA étaient de faible intensité. Du côté des filles, l'augmentation de la consommation de stimulants était davantage concentrée chez celles dont les premiers symptômes étaient de forte intensité. Pourtant, cette hausse de la consommation de stimulants chez les filles atteintes d'un THADA est associée à une plus grande souffrance émotionnelle, à un risque accru de dépression, à une baisse des résultats en mathématiques et à une diminution de la probabilité de poursuivre des études postsecondaires.

Notre étude met en évidence les effets des médicaments destinés au traitement du THADA en fonction de leur usage réel au sein d'une collectivité donnée. Elle ne cherche pas à répondre à la question de savoir si une utilisation optimale et ciblée de ces médicaments peut aider les enfants.

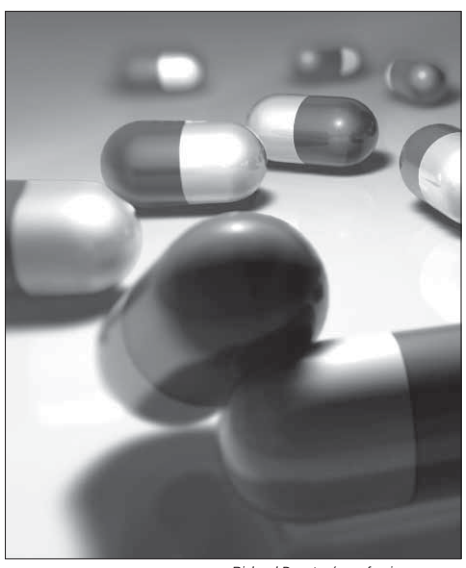
Nos résultats laissent toutefois entendre que les observateurs qui se disent inquiets de l'augmentation fulgurante de la consommation des médicaments contre le THADA aux États-Unis, au Canada et dans d'autres pays ont raison d'être préoccupés. Les conclusions de notre étude indiquent que nous devrions être moins prompts à prescrire des médicaments à un enfant ou à présumer qu'un enfant qui prend des médicaments est un enfant dont on a comblé adéquatement les besoins.

Les stimulants peuvent être très utiles pour certains enfants, mais il est peu probable que la croissance rapide de leur utilisation au cours des dernières années soit la meilleure solution. Il est même possible que certains des enfants qui prennent des stimulants aient plutôt avantage à ne plus le faire.

Janet Currie est professeure en économie et en politiques publiques à l'université de Princeton. Mark Stabile est directeur de l'École de politique publique et professeur à la Rotman School of Management de l'Université de Toronto. Il est également expert-conseil à EvidenceNetwork.ca.

Référence :

1. http://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0167629614000654 *(anglais seulement)*



Richard Dunstan/www.freeimages.com

Petites Annonces

514 931-0151

Heure de tombée : Vendredi 18:30
Veuillez vérifier le contenu de votre annonce et nous contacter si vous désirez apporter des corrections.

IMMOBILIER

À vendre

À VENDRE : Immeuble commercial sur Av. du Parc/Milton, centre-ville, 12 app. + 2 commerces. Revenus : 162 000 $/an approx. Beaucoup de potentiel. Prix demandé : 2 300 000 $. Sur RV seulement M. Juneau 514 772-7357

COURS ET FORMATION

Spécial

CFADF
FORMATIONS A DISTANCE
CHIMIE
Sec IV, V, CEGEP I
45 $/20 h
SITES DYNAMIQUES
Avec le CMS JOOMLA
PME, Particuliers
35 $/50 h
www.cfadfrancophone.org
ryherve@videotron.ca
Dr René-Yves Hervé
514-529-4712

Musique

Cours de clarinette et de piano. Professeure diplômée de l'Université de Montréal. Parle français et anglais. Diane : 514 592-0705

PROFESSEUR AFFILIÉ À L'ÉCOLE PRÉPARATOIRE DE MUSIQUE DE L'UQAM. Cours de piano, 30 $/h lupiensimon@hotmail.com 819 347-8484 (Métro Jean-Talon) Arrangeur/compositeur, Pianiste/claviériste

École Internationale de Chant Populaire, Rock, Jazz, R&B, Gospel, Academia Musika. À Montréal depuis 1995. Technique vocale, articulation, respiration justesse, timbre, stylisme, traitement des cordes vocales, improvisation et soutien. Professeur diplômé de Maitrise Arts, chant et réalisation de spectacles musicaux; lauréats et diplômés de concours/festivals internationaux. 506 Cherrier, métro Sherbrooke. Tél. : 514 845-3733

COURS DE PIANO. Professeure diplômée Université Bishop's. Surtout musique classique. Pour enfants et adultes. Plusieurs années d'expérience et consciencieuse. Métro Jolicoeur. 514 765-0713

ACADÉMIE DE MUSIQUE DE LASALLE Cours de guitare, basse électrique, piano, clavier, chant, saxophone, flûte à bec, violon, batterie, théorie musicale et composition, écriture de chansons, etc. 10 % de rabais sur 10 leçons (45 à 60 min). 514 363-6771 www.academielasalle.com

Cours de piano, théorie, composition, improvisation : Pédagogue expérimenté, doctorats de conservatoire de Moscou et UdM, chargé de cours de l'UdM, lauréat de UNESCO et des concours internationaux. Donne aussi des cours d'échecs : professeur de l'Association Échecs et Mats. Alexander : 514 768-7120

Professeur russe de piano, diplômé Conservatoire Tchaikovsky et UDM. 15 ans d'expérience, tous les niveaux. Cours privés, approche personnalisée, préparation examens RCM et McGill. Profitez de l'excellence de l'école russe! 50$/h. 514 462-8579 www.montrealpianoduo.com

COURS PRIVÉS D'ACCORDÉON pour débutants et avancés. Tout genre de musique 514 686-4498

Cours de violon Étudiante à l'Université McGill. Plusieurs années d'expérience en enseignement en violon. Bilingue. Michelle Picard 514 249-5745

Arts Visuels

ATELIER ET FORMATION EN DESSIN ET PEINTURE. Apprenez avec artiste peintre professionnel les différentes notions de bases pour débutants, intermédiaires et avancés en utilisant crayon, fusain, acrylique et huile. Pour info, 514 254-3119

Langues

COURS PRIVÉS DE FRANÇAIS Niveaux primaire et secondaire, offerts à mon domicile (quartier Rosemont). Expérience pertinente, 25 $ / h. Appelez Isabelle : 514 573-1605

ESPAGNOL. Conversation tous les niveaux. Cours d'appoint Grammaire, professeure native de Barcelone. Nora Perez 514 524-7832

Professeure de français 10 ans d'expérience. Aide aux enfants pour leurs devoirs et leçons du primaire au secondaire, préparation aux examens du Ministère de l'Éducation du Québec ou correction de thèses de maîtrise. Linda : 514 373-7215

Cours de chinois MANDARIN. Conversation pratique et écriture. Pour personnes sérieuses voulant étudier le chinois et avoir une base solide. En groupe ou en privé. Appelez Mme Li Bai : 514 932-1194 ou cell. : 514 518-5356

MATHÉMATIQUES Cours pour tous les niveaux (écoles, cégep, universités) Docteur en Mathématiques ayant enseigné aux universités URSS, France et Canada. Appelez 514 769-2546

ÉCHECS, cours individuels et en groupe. Maître FIDE, ex-champion de l'Arménie et du Québec. Appelez 514 769-2546

Formation complète en fiscalité Word, Excel et logiciels comptables. Horaires flexibles. Pour info : 514 518-2982 Courriel : info@legroupeadar.ca

Cours complet de : couture, broderie, crochet, patchwork, tricot... Aussi des garnitures de toutes sortes et coton pour patchwork. Appelez Marya : 514 543-1203. Visitez au 5145 boul. Décarie (Métro Snowdon)

COURS DE BOULANGERIE et pâtisserie, décoration de gâteaux. Métro sauvé. Mme Marie Pamphile 514 852-1779

SERVICES

Déménagement

NORDTRANS vous propose le service de déménagement et livraison local et longue distance. Paiement à l'heure ou prix fixe. Travail rapide et professionnel. Assurance. Mentionnez le code «Spécial 2014» pour obtenir un rabais de 5 %. 514 591-5122 www.nordtrans.ca

DÉMÉNAGEMENT TONY Déménagement économique, rapide et professionnel. Camion 25', local et longue distance. Tél. : 514 577-5003 anglais ou français

DÉMÉNAGEMENT BARCARI Déménagement résidentiel et commercial. On travaille rapidement et avec précision. On vous sert avec plaisir. Pour info : 514 661-1565

Vous déménagez? La solution : PREMIUM DÉMÉNAGEMENT Relocalisation résidentielle, emballage, entreposage et transport général Appelez M. Gagnon : 514 377-1632 www.premiumdemenagement.com

DÉMÉNAGEMENT HIDALGO Résidentiel et commercial. Service professionnel. Confiance et sécurité. Estimation gratuite. Prix raisonnable. Appelez Dionicio : 514 805-9662 ou 514 699-2009 (langues parlées : français-anglais-espagnol)

DÉMÉNAGEMENT POLANCO - À prix abordables.www.transportpolanco.com Pour espagnol : 514 239-0909, pour francais : 514 754-5225

TRANSPORT Réel Mikah et DÉMÉNAGEUR pour toutes occasions. Demandez Hakim Saidj au 514 839-5025

Rénovation

RÉNOVATION de sous-sol, salles de bain, cuisines, portes, fenêtres, balcons, clôtures. R.B.Q. 5640-2431-01 Mario : 514 774-4244

SERVICES PLUS pour tous genres de réparations intérieures et extérieures, nettoyage, peinture, service de plâtrier et plus. Stéphane : 514 808-8104. RBQ # 8359-3053-01

Impôts-Comptabilité

Déclarations d'impôt et tenue de livres. Comptable stagiaire CGA. CARMEN SCHNEIDER 514 358-7876

IMPÔTS & COMPTABILITÉ. Vous n'avez pas le temps? Déposez simplement vos documents. Nous nous déplaçons aussi. Rapidité et confidentialité. Nous vous représentons auprès de Revenus Canada/Québec. Situé près métro. 514 728-6045 / 514 583-2980.

BUREAU COMPTABLE, spécialisation impôts des particuliers et entreprises. Rapidité et confidentialité. Service offert de ramassage et livraison de documents. 11 327 avenue Garon (métro Pie IX, bus 139 N.). 514 658-2337, 514 571-9749

Immigration

AVOCAT EN IMMIGRATION Services immigration canadienne à prix abordables. Parrainage pour conjoint, certificat sélection Québec, autres demandes immigration/Visa temporaire. Appelez pour consultation sans frais: 514-233-6580 ou canady97@yahoo.ca

Divers services

FERRAILLES – ACHAT DE VOITURES pour recyclage jusqu'à 1000 $. Remorquage gratuit. Georges : 514 655-6512 SAAQ. Sur toutes les régions de Montréal et de Laval.

ENTRETIEN MÉNAGER Grand ménage, lavage de vitres.Travail professionnel, honnête, 8 ans d'expérience. Chantale 514 570-7134

Remorquage SAID Nous achetons autos et camions pour la ferraille (scrap) et recyclage. Nous payons le meilleur prix comptant et remettons un reçu pour la SAAQ. Remorquage gratuit. Tél. : 514 502-9070

RAMASSAGE GRATUIT pour recyclage : Lot electro-ménagers, objets informatiques, tout genre d'aluminium, etc. 514 603-9383

J'offre des services de traduction entre anglais et chinois pour individus et compagnies ainsi que des cours privés de mandarin. Svp appelez Mme Bai : 514 932-1194

PAYSAGISTE SARA Pavé uni, asphalte, trottoir en ciment, dalles, murets, nouveau gazon, gazon artificiel, scellant. 20 ans d'expérience. Peter 514 808-8536

DIVERS

PHOTOGRAPHE recherche modèles pour photo-portrait et photo de mode. Demandez Serge : 514 254-4216

À VENDRE CONGÉLATEUR KENMORE couleur blanche, grandeur moyenne presque neuf : 500 $ comptant. Tél. : 514 419-7672

SERVICE ENTRETIEN résidentiel et commercial. Personne fiable, honnête avec expérience. Contactez Vicky : 514 238-9472

ACHAT D'AUTOS pour ferrailles 24/24, 7/7. Service rapide. Débarrassez votre entrée et terrain de vieilles voitures, camions, etc. 514 951-4203 / www.autopourferraille.com

OFFRE MES SERVICES AU MONDE DE L'ÂGE D'OR Femme mature de confiance, à tout faire, avec voiture, pour personnes sans famille ou restant seules. Appelez Maggie 514 820-5331

AUTO CAD - Dessin assisté par ordinateur. Formation et stage. Réalisation de dessin. 450 646-3284.

RECHERCHE CHANTEUSES ET GUITARISTE Lead et rythmé pour former band. Âge : 40 ans et plus. Style : des années 50 à aujourd'hui. Pratique 1 fois aux 2 semaines. Pour plaisir et performance sur scène. Denise : 450 627-3156 à Laval O.

ÉPOQUE TIMES RECHERCHE UN REPRÉSENTANT DES VENTES POUR L'ÉDITION FRANCOPHONE ET CHINOISE
Poste a temps complet- 40 heures/sem

Le candidat doit remplir les exigences suivantes :
- Capacité à attirer de nouveaux clients et à pénétrer de nouveaux marchés;
- Excellentes habiletés à communiquer;
- Capacité a bâtir, gérer et entretenir les relations avec les clients;
- Être axé vers les résultats et l'atteinte des objectifs;
- Détenir un diplôme d'études collégiales ou autre formation pertinente;
- Avoir une excellente maîtrise de la langue française (anglais, un atout);
- Avoir des connaissances du milieu publicitaire et des médias en général; connaissance du milieu de la vente et de la représentation;
- Avoir une connaissance de la communauté asiatique;

Permis de conduire indispensable | Salaire de 1500 $ + commisssion

Poste à combler dès Septembre
Contacter Mme Julia Hu, 1099 rue clark, Montréal, H2Z 1K3
juliahu@epochtimes.com

COURS DE GUITARE :
TOUS NIVEAUX ET TOUS STYLES
APPROCHE PÉDAGOGIQUE EFFICACE
PROFESSEUR DIPLÔMÉ
(MAITRÎSE MUSIQUE)
N.D.G. ERIC
514 597-0621

WWW.DOMAINEGAGNON.COM
CHALET 4 SAISONS À LOUER à Saint-Romain

Meublé, haut de gamme, 2 càc, 2 sdb, atelier, garage, grand domaine privé, lacs à truites, sentiers de randonnée, vue sur montagnes. Location au mois ou à l'année. Non-fumeur.

418 486-2296 gagnon327@hotmail.com

MÉTRO LONGUEUIL
Condo disponible pour achat ou location

Stationnement intérieur chauffé et sécuritaire. Gymnase bien équipé à l'usage exclusif des résidents. Disponible dès maintenant.

Pour information :
Yannick Lamy, courtier Remax Différence

514 809-1972, ylamy@videotron.ca

ESPACE - STRUCTURE PERFORMANCE
9222.8097 Québec Inc.
Entrepreneur général
Lic. RBQ # 5625.7462.01
Membre APCHQ
www.espaceperformance.com
GESTION DE PROJET
E·S·P
CONCEPTION | CONSTRUCTION

- Conception et ingénierie
- Construction, rénovation et gestion de projets
- Évaluations et réclamations d'assurances
- Consultants en immobilier (achat, vente ou projet)

55 ans d'expérience à votre service et satisfaction
Commercial – Institutionnel - Résidentiel
514 995 6711 / 438 322-7017
espaceperformance@gmail.com
Notre succès est ultimement le vôtre

Saviez-vous que vous pouviez obtenir **jusqu'à 10800$[1]** en incitatifs gouvernementaux pour les études postsecondaires de votre enfant?
Informez-vous sur votre admissibilité au BEC (Bon d'études canadien), pouvant atteindre 2000 $[2] supplémentaires par enfant.

LES FONDS UNIVERSITAS
Spécialistes en épargne-études depuis 1964
DAC DUNG BUI «Philippe»
Représentant en plans de bourses d'études
Téléphone: 514 573-5191
dacdung.bui@universitas.ca
universitas.ca/agencecblais
REEE Régime enregistré d'épargne-études

(1) Subvention canadienne pour l'épargne-études (SCEE) de 20 % à 40 %. Incitatif québécois à l'épargne-études (IQEE) de 10 % à 20 %. Maximum annuel de 600 $ en SCEE et de 300 $ en IQEE. Selon le revenu familial net. Certaines conditions s'appliquent. Consultez le prospectus sur notre site Internet ou communiquez avec l'un de nos représentants autorisés. (2) Pour un enfant né après le 31 décembre 2003 et dont la famille reçoit le Supplément de la prestation familiale pour enfants.

WEST & WEST ISLAND AUTO RECYCLING

Nous achetons toutes les voitures usagées à un bon prix.

Appelez : West & West Island Auto Recycling Reg'd.

David : 514 363-6010

REMORQUAGE ÉLIE

Achat d'autos et de camions pour la ferraille accidentés ou non, payons argent comptant, reçus pour SAAQ
514 617-7905
ouvert 7 jours

GARDERIE : PLACES EN GARDERIE
quelques places disponibles,
7 $ par jour, programme bilingue,
Près du métro Jean-Talon
Pour information, composez le 514 277-3535

Le magasin-entrepôt Optimum plus vend des
MATELAS NEUFS À PRIX IMBATTABLES.
Livraison disponible

Tél. : 514 508-4323
8280, boul. Saint-Laurent
#415, Montréal H2P 2L8
www.montrealmeubles.com
Mentionnez le code « Spécial 2014 » pour obtenir un rabais de 5 %

PM PURE MOVEMENT
FÊTE D'ANNIVERSAIRE
2 ans et +

Cours toute l'année
Équipes de compétition • Cours particuliers
Enseignant de programme • Location de l'atelier
Audition de l'équipe de compétition : 5 septembre
Inscription pour classes de danse : 6 et 7 septembre de 13 h à 18 h
www.puremovementdancestudio.com
2312 Chemin Herron, Dorval • 514-538-PURE

WWW.EXTERMINATION4AS.COM
EXTERMINATION 4 As
24h SERVICE 24h
Assurance Responsabilité
Techniciens Diplômés
Technicien Jean-Claude Tremblay (514) 7664387
RONGEUR

MAISON DE CAMPAGNE À VENDRE
438 969-1186

4 grandes chambres, 1 grand salon, 1 salle de bain. Construction 2007. Grand terrain de culture (3,9 acres), 6 serres toutes équipées avec grange et remise. Intéressante occasion d'affaires. à 90 km de Montréal.
395 000 $

Bar avec 5 vidéos poker dans Villeray à vendre 399 000 $
Possibilité d'acheter la propriété aussi.
Lina Ioanna : 514 754-1840

Bonne opportunité! Dans St-Michel, 11plex + 2 commerces, revenu 64 000 $ + plus Prix demandé : 680 000 $.
Possibilité de solde de prix de vente.
Lina Ioanna : 514 754-1840

Citoyenneté - Immigration - Visa
Vous avez besoin de soutien ?
Rencontre Arrangée en Personne ou par Téléphone avec un Consultant Réglementé en Immigration Canadienne
www.iStrategik.com
Courriel : info@tafat.ca
info@iStrategik.com
514-600-1012
: iStrategik
600, boul. de Maisonneuve Ouest, Bureau 1700.
Montréal, QC Canada H3A 1T9
Fax : 514 600-0859
Sans Frais Canada/USA : 1 855 869-8620
Hong Kong +852 5808 5748

IDOLEM ZUMBA

École de Zumba Brossard
7209, boul Taschereau, Brossard, Qc J4Y 1A1
30 % rabais pour Chinois. Essai gratuit.
Cours pour enfants et parents.
Inscription maintenant !
Aussi poste en soirée disponible : réceptionniste / vendeuse trilingue (chinois, anglais, français)
Appelez : 438 338-6692

FALUN GONG - FALUN DAFA
Cours de Qigong (gratuits)
Exercices de méditation traditionnelle chinoise et enseignements.
Appelez :
- Thanh (Mtl) 514 937-2756
- Claire (Mtl) 514 327-0277
- John (Mtl) 514 435-9043,
- Nicole (Ville de QC) 418 661-7892

Emplacements des présentoirs

- Café Dépôt, 150 Ste-Catherine Ouest, complexe Desjardins
- Palais de justice
- La tour Radio-Canada
- Galerie du Parc, 3575 Parc
- Métro McGill, sortie 20/20
- Marché Tau, 4238 Saint-Denis
- Édifice Balfour, 3575 St-Laurent
- Centre de commerce mondial
- Édifice Berman, 4040 St-Laurent
- Le Commensal, 1204 McGill College
- Jean Coutu, Mont-Royal coin Berri
- Omer De Serres, 334 St-Catherine est
- Second Cup et Café Dépôt, Place Dupuis
- Guy-Favreau Y Centre, 200 boul. René-Lévèsque ouest
- Terra verde, 159 Saint Antoine ouest, Palais des Congres
- Pâtisserie St-Louis de France, 3575 Berri Métro Sherbrooke
- Café étudiant de L'Institut d'Hôtellerie, Métro Sherbrooke
- Second Cup, au coin des rues McGill et Président-Kennedy
- Café Suprême, Place Bonaventure, 800 rue de la Gauchetière
- Café Panfiore, 1080 Beaver Hall, coin Belmont, Métro Square-Victoria
- Vieux Duluth express, 800 rue de la Gauchetière, Métro Bonaventure
- Jardin du Plateau, 933 Mont-Royal est
- Boulangerie Premiere Moisson 860 Mont-Royal est
- Bibliotheque Mile End, 5434 av.du Parc
- Banque Laurentienne, 1100 Mont-Royal est
- YMCA, 1440 rue Stanley 5e étage
- Caisse populaire, 1145 Bernard ouest
- Bibliothèque publique d'Outremont, 41 St-Just Ave.
- Banque Laurentienne, 1447 av. Van Horne
- Clinique Medical Plateau Mont-Royal, 1374 Mont-Royal est, suite 103
- Société de développement de Montréal, 330 rue Champs de Mars
- Édifice du 480, St-Laurent
- Restaurant Mr. Ma, 1, Place Ville-Marie
- Van Houte, 277, Ste-Catherine Est
- Boulangerie Samos, 4379, St-Laurent
- Marché Sabor Latino, 4387, St-Laurent
- Café Le Centre, 1999, ave des Canadiens-de-Montréal (Centre Bell)

Rencontre avec un chef amérindien authentique 2e partie

Nathalie Dieul
Époque Times

Le véritable nom de Dominique Rankin (son prénom s'écrit T8aminik en algonquin) est Kapiteotak, ce qui veut dire «l'enfant qu'on entend pleurer de loin». Il était un bébé mort à la naissance, son père l'a ramené à la vie dans la forêt. Puis, il a pleuré tellement fort en revenant vers sa mère qu'elle lui a donné ce nom, qu'il a gardé toute sa vie. Voici la deuxième partie de l'article sur cet Amérindien authentique.

Un «Jean Coutu» dans la forêt

«J'aimerais vous amener dans la forêt et je vous dirais : "ça, c'est mon Jean Coutu! On trouve tout, même des amis!"»

Par exemple, ce sont les garçons qui allaient chercher tout le nécessaire pour les serviettes hygiéniques de leur mère. Pour cela, ils allaient dans les marécages ramasser du lichen. Ils rapportaient également des fougères. Leur mère faisait sécher le tout. Le lichen servait à absorber le liquide, les feuilles de fougère bien sèches étaient mises sur le dessus pour éviter les démangeaisons. Les mêmes ingrédients servaient de couche pour les bébés.

Période noire

À l'âge de 8 ans, la vie heureuse de Kapiteotak a connu un tournant terrible, comme pour celle de bien d'autres enfants amérindiens. Des agents de la GRC (Gendarmerie royale du Canada) sont venus chercher tous les enfants de son camp pour les emmener dans des pensionnats, de manière à transformer ces «sauvages» en bons petits blancs. Il y a été emprisonné, battu, violé dans tous les sens du terme pendant six années. L'éducation qu'il y a reçue était basée sur la violence, ce qui l'a rendu agressif.

En 1960, les compagnies minières et forestières ayant besoin des territoires sur lesquels des générations et des générations d'autochtones avaient vécu, la famille de T8aminik a été placée dans une réserve. Ils étaient considérés comme des peuples nuisibles, une loi fédérale les a obligés à devenir sédentaires. La famille de Tom Rankin, le père du jeune apprenti-chef, a été la première à recevoir une maison. Ils ont continué à dormir dans le tipi jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de bois. Dormir dans la maison? «On était couché, on regardait le plafond et on ne dormait pas. On avait peur que le plafond tombe», se souvient Kapiteotak.

En effet, comment dormir dans une maison carrée après avoir été élevés dans un tipi, une habitation circulaire qui permettait à l'esprit d'en faire le tour et de bercer les petits Amérindiens?

En sortant du pensionnat à l'âge de 14 ans, Dominique Rankin s'est mis à boire, se cachant derrière la boisson. Il lui a fallu 20 ans pour guérir et sortir de la souffrance et de sa position de victime. Il ne touche maintenant plus à l'alcool.

Le pardon

Aujourd'hui, celui qui parle sept langues reconnaît qu'un des aspects positifs du pensionnat a été de lui faire apprendre le français, ce qu'il considère comme un véritable cadeau puisqu'il peut communiquer avec nous. Bien au-delà de cet apprentissage, il a appris à pardonner, à voir avec compassion les prêtres qui l'ont maltraité comme des personnes malades, des pédophiles.

C'est avec une certaine émotion que l'Algonquin de 66 ans déclare devant un public principalement blanc : «Je suis ton frère. J'ai appris à m'aimer et j'ai appris à vous aimer. Je vous ai jugé quand je suis allé à l'école, je vous demande pardon.»

«Nous sommes tous des frères et des sœurs»

Au centre du vêtement typique que porte le chef héréditaire en ce matin du mois de mai se trouve un symbole qui a une grande signification pour lui. Il s'agit d'un cercle divisé en quatre parties égales de couleurs différentes. Chaque couleur représente les éléments – eau, feu sacré, terre et air – mais aussi un peuple différent : le peuple jaune, le peuple rouge, le peuple noir et le peuple blanc.

L'homme-médecine explique : «Est-ce que vous êtes différents de moi? Non. Pourquoi? Si on mettait ces quatre couleurs dans de l'eau chaude, elles disparaîtraient. Une couleur ressortirait : la couleur que vous aviez quand vous êtes venus au monde, et moi aussi : mauve. C'est pour ça qu'on est tellement proche! Le sang, c'est la même couleur que le mien, que ce soit un Noir ou un Jaune : nous sommes tous des frères et des sœurs.»

«On est des peuples de la terre. Le message que j'enverrai à tous les peuples, c'est de garder leur vision, leur culture, leur spiritualité, leur médecine. C'est important pour les futures générations. Tout ce que je souhaite, c'est qu'il y ait une paix partout dans le monde entier, à l'intérieur de chaque humain.»

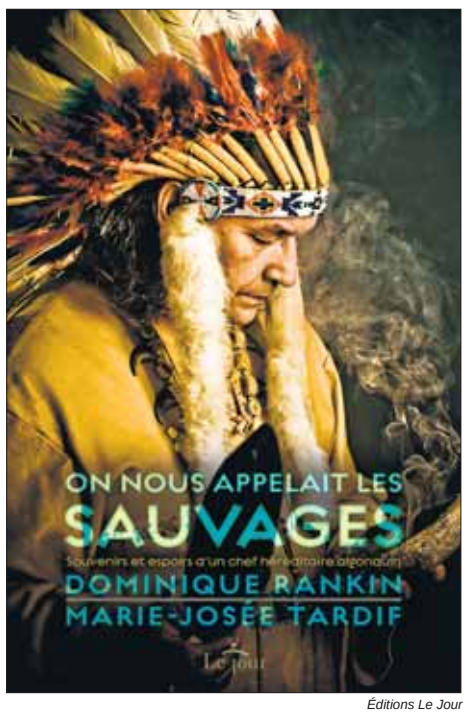
Pour en savoir davantage sur les stages et activités de Dominique Rankin, abonnez-vous à son slog :

www.toslog.com/dominiquerankin

Nathalie Dieul

Le tipi est une des habitations traditionnelles des Premières Nations, avec le *shaputuan* ou maison longue, et le *moon lodge* dans lequel les femmes séjournaient pendant leurs menstruations.

Le succès de librairie On nous appelait les Sauvages *a été publié aux éditions Le Jour. Le film du même nom devrait sortir à l'automne 2014.*



Éditions Le Jour

Le livre *On nous appelait les Sauvages* publié aux Éditions Le Jour en 2011.

Éclipse Studio

L'homme-médecine Dominique Rankin lors du tournage du documentaire *On nous appelait les Sauvages*, dont la sortie est prévue pour l'automne 2014.